

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA



FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master
Option: Sciences du langage

Sujet :

**La variable linguistique /p/ et /b/ : cas des élèves de 3^{ème}
et de 4^{ème} année primaire des écoles Ben Choikh-El Aid,
Belhadeb et Boumaaza-Mohammed, Jijel**

Présentée par :

Bioud Ali

Sous la direction de:

M^e. Sissaoui Abdelaziz

Devant le jury:

Président : M^{ème}. MELLOUAH Fatiha

Rapporteur : Mr. SISSAOUI Abdelaziz

Examineur : M^{ème}. GHIMOUZ Manel

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Avant tout, nous remercions Dieu le tout puissant, qui nous a donné la force et le courage pour poursuivre notre étude.

*Nous remercions vivement notre directeur de recherche Monsieur **Sissaoui Abdelaziz** d'avoir accepté de diriger ce modeste travail ; ses conseils furent précieux pour l'aboutissement de cette recherche, sa rigueur, sa patience et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.*

Nous adressons, également, nos remerciements à tous les Enseignants du département de français notamment M Rajah, M Abdou et Madame Ghimouz qui nous ont aidés de près ou de loin, pour leur générosité et leur patience.

Nos remerciements vont aussi aux élèves qui ont accepté d'être notre échantillon et grâce à qui nous avons pu réaliser ce travail.

Nos adressons nos remerciements aux directeurs qui nous facilitent la réalisation de notre enquête sur le terrain

Nos remerciements aux enseignants des deux écoles qui nous ont données le soutien, pour leur simplicité, pour leur effort

Je remercie d'avance toutes les personnes qui vont y contribuer d'une façon ou d'une autre dans la réalisation de mon mémoire

DÉDICACE

Je dédie ce travail à :

Mes chers parents Kamel et Nadjia .Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour qu'ils ne cessent de me prodiguer et me combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A ceux qui m'ont soutenu tout au long de ce projet

Mes frères, mes sœurs.

Mes oncles et mes tantes aussi a toutes les familles Bioud et Boudjerda qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible et réalisable.

Mon cousin Abdelkader.

Mes chers amis, khalifa, Fouzi, Salah, et autres.

A mon encadreur qui a été toujours avec moi, m'encourager, me donner l'espoir pour continuer dans le milieu éducatif.

Au propriétaire de la librairie Tayiba, Imad, Assia qui ont été toujours là

Je vous dis grand merci.

Table des matières

Introduction générale	8-10
------------------------------------	-------------

Le premier chapitre : phonétique et phonologie

Introduction	13
1. la phonétique	13
1.1. Définition	13
1.2. Les domaines de la phonétique	13
2. La phonologie	14
2.1. Aperçu historique sur la phonologie	14
2.2. Définition de la phonologie	15
2.3. Le phonème et les traits distinctifs	16
2.3.1. Définition du phonème	16
2.3.2. Les traits distinctifs	16
2.4. Les paires minimales	17
2.5. Les allophones	19
2.5.1. La variante libre.....	19
2.5.2. La variante combinatoire.....	20
2.6. La pertinence communicative chez André Martinet	22
2.7. Le crible et la surdité phonologique du Troubetzkoy	23
Conclusion	26

Chapitre : méthodologie de recherche et analyse du corpus

Introduction	29
I. Le public	29
I.1. Présentation des écoles	29
a. La première �cole	29
b. La Deuxième �cole	30
I.2. Le Profil sociolinguistique des élèves	30
a. La première �cole	30
b. La Deuxième �cole	30
I.3. L'enregistrement.....	31
II. Analyse phonétique	32
II.1. L'�cole Ben-Choikh, Belhadef	32
II.1.1. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 3 ^{�me} année).....	32
II.1.2. Commentaire.....	37
II.1.3. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 4 ^{�me} année).....	39
II.1.4. Commentaire.....	43
II.2. L'�cole Primaire Boumaaza- Mohammed, Jijel	45

II.2.1. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 3 ^{ème} année).....	45
II.2.2. Commentaire.....	49
II.2.3. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 4 ^{ème} année).....	50
II.2.4. Commentaire.....	55
Conclusion.....	56
III. L'analyse quantitative des résultats	57
III.1. L'école Ben-Choikh, Belhadeh	57
III.1.1. La Classe de la 3 ^{ème} année	57
a - Tableau 01: Pourcentage Des Erreurs	57
b - L'analyse de questionnaire	58
III.1.2. La Classe de la 4 ^{ème} année	61
a - Tableau 02: Pourcentage Des Erreurs	61
b - L'analyse de questionnaire.....	62
III.2. L'école de Boumaaza-Mohammed, Jijel.....	66
III.2.1. La Classe de la 3 ^{ème} année	66
a- Tableau 03 : Pourcentage Des Erreurs	66
b- L'analyse de questionnaire	67
III.2.2. La Classe de la 4 ^{ème} année	70
a- Tableau 04: Pourcentage Des Erreurs.....	70
b- L'analyse de questionnaire.....	71
IV. L'étude comparative	75
IV.1. La Classe de la 4 ^{ème} année	75
IV.2. La Classe de la 3 ^{ème} année	75
Conclusion.....	77
Conclusion générale.....	79
Références bibliographiques.....	83
Annexes	85
Corpus.....	90

Introduction
générale

Introduction générale

Introduction générale :

En Algérie, le français est une langue vivante, elle est présente dans tous les domaines parallèlement que la langue arabe. Cela est du à l'histoire de l'Algérie, 132 ans de colonisation.

La langue française est la seconde langue internationale après la langue anglaise, cette langue étrangère en Algérie tire ses origines de la sphère coloniale, elle est enseignée comme première langue étrangère dans nos établissements (primaire-moyenne-secondaire).

Au niveau de l'enseignement primaire, les élèves de la troisième et quatrième année primaires éprouvent beaucoup de difficultés en prononciation des consonnes notamment le /p/. Les élèves éprouvent des difficultés lors de la production des sons .Les productions des élèves comporteront de nombreuses erreurs phonétiques, de même, certaines contraintes physiologiques liées au développement moteur de l'élève ne lui permettront pas de produire d'emblée correctement les phonèmes les plus complexes d'un point de vue articulatoire. Chez certains élèves les difficultés persistent et témoignent d'un déficit plus important qui devra être décelé et pris en charge. Tout l'enjeu du bilan articulatoire phonologique consistera donc à dépister ces troubles.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive, et s'attelle à l'analyse phonologique de la variable linguistique /p/et /b/chez les élèves scolarisés au cycle primaire.

Cette étude vise à identifier les problèmes de la prononciation de certains phonèmes chez les élèves de la langue française tout en focalisant sur les raisons qui mènent à ce problème.

Nous pouvons traiter ce problème à partir de la question suivante :

Introduction générale

Comment s'expliquent les déficits phonologiques chez les élèves du primaire ?

A partir de la question principale, nous avons rajouté les sous-questions suivantes :

- 1- Est-ce que ce le problème réfère à une confusion entre leur langue maternelle et la langue étrangère ?
- 2- Est-ce que ce problème due à l'absence du phonème /p/ dans leur langue maternelle ?
- 3- Est-ce que ce problème due à la variable géographique ?

En nous basant sur les questions posées, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- 1- Ce problème résulterait de l'interférence phonologique.
- 2 Les déficits articulatoires proviendraient de l'absence du phonème /p/ dans leur langue maternelle.
- 3- Les élèves ne parleraient pas de la même façon selon les contextes

Nous allons adopter l'approche descriptive et analytique à partir de la description théorique du sujet et l'analyse des différents concepts liés à la phonétique et à la phonologie notamment le crible phonologique, puis nous allons analyser notre corpus.

Notre travail de recherche s'organise en deux parties distinctes : une partie théorique et une autre pratique.

La première partie portera essentiellement sur le cadrage théorique de notre thème ; elle contient un seul chapitre. Dans ce dernier, nous définissons les notions suivantes : la phonétique et ses domaines, la phonologie, le phonème et les traits distinctifs, les paires minimales, les

Introduction générale

allophones, la pertinence communicative chez André Martinet. Enfin, Le crible et la surdité phonologique du Troubetzkoy.

La deuxième partie sera consacrée à l'analyse de notre corpus constitué d'un ensemble d'enregistrements audio que nous avons fait auprès des élèves du 3^{ème} et 4^{ème} année du cycle primaire dans deux écoles, la première est une école rurale et l'autre est citadine, afin d'examiner leurs capacités articulatoires concernant le phonème /p/ et /b/

Première partie
Cadre théorique

Chapitre I
Phonétique et
phonologie

Chapitre 01 : Phonétique et phonologie

Introduction :

Notre premier chapitre est concerné aux définitions de la phonétique, la phonologie et ses domaines, ainsi que les traits distinctifs, les paires minimales et les allophones. Et enfin, nous allons essayer de faire appel au concept du crible phonologique.

1. la phonétique

1.1. Définition :

La phonétique est une branche de la linguistique. Elle s'intéresse à l'étude des sons du langage humain de point de vue de leur production (articulation), de leur transmission et de leur réception (traitement du son).

Selon J-M-Essono la phonétique est :¹

« La science qui décrit les sons du langage humain du point de vue de leurs aspects physiques et physiologiques, indépendamment de leurs fonctions significatives ou de leur usage dans la communication. »

1.2. Les domaines de la phonétique :

La phonétique générale est divisée en trois parties distinctes :

La phonétique articulatoire :²

Elle étudie la manière dont les sons sont articulés en s'occupant de l'activité de l'appareil vocal humain (poumons ; cordes vocales ; organes mobiles ; résonateurs). Par exemple, nous avons que pour faire un [p] en français, il faut mettre les deux lèvres ensemble, sortir un peu d'air des poumons, et ensuite ouvrir les lèvres.

La phonétique acoustique:

¹ Jean-Marie Essono : Précis de linguistique générale, p77.

² Mahrazi Mohand : Les concepts de base en science de langage, p 123.

Elle étudie la transmission des sons en tant que phénomène vibratoire (ondes) se déplaçant dans l'air ambiant à la vitesse de 340m/s.

La phonétique auditive :

Elle étudie la manière dont sont perçus les sons de la parole à l'oreille, c'est-à-dire elle cherche à comprendre comment l'ensemble des sons sont interprétés par l'oreille.

2. La phonologie :

2.1. Aperçu historique sur la phonologie :

Du point de vue historique, la phonologie est née en 1930 dans le cadre des Travaux du Cercle de Prague (école élaborée par Mathesius englobant un ensemble important de linguistes: Bûhler, Troubetskoï, Jakobson, André Martinet et beaucoup d'autres.

S'inscrivant dans la même lignée que Saussure, les linguistes du Cercle de Prague considèrent la langue comme un système fonctionnel qui remplit une fonction pratique. Les travaux de ces linguistes portaient sur la phonologie et non pas sur la phonétique. Dans ce sens, la phonologie se consacre à l'étude des sons de la langue, la phonétique se donne pour objet d'étude les sons de la parole. Si les deux disciplines partagent le même fait phonétique, elles ne l'abordent pas de la même façon. La phonétique se consacre à l'étude des unités linguistiques articulées, la phonologie s'intéresse aux sons de la langue et de leurs fonctions au niveau de la communication. Dans un article de 1932, Troubetskoï précise clairement l'objet d'étude :¹

« Grossièrement parlent, la phonétique recherche ce qu'on prononce en réalité en parlant une langue, et la phonologie ce qu'on imagine prononcer. Ce qu'on prononce en réalité change d'un mot à l'autre et

¹ Sissaoui : Module Objet Et Méthode Linguistique., p9

d'un individu à l'autre(...) .Mais ce qu'on s'imagine prononcer ne change pas (du moins dans un état de langue donné) »¹

2.2. Définition de la phonologie :

La phonologie au sens large est la branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude des sons du langage et ayant pour objet de décrire et d'analyser les sons et les règles qui gouverne l'organisation de la structure sonore dans une langue en particulier (/p/, par exemple, est une consonne du français) mais également dans toute langue en tant qu'elle est une manifestation de la faculté de langage (/p/,par exemple, est une consonne dans toute langue car ses caractéristiques intrinsèques et structurales la définissent comme un objet linguistique de la catégories des consonnes par opposition aux voyelles.

La phonologie est défini par Mahrazi comme :

*La phonologie étudie les sons du point de vue de leur rendement et de leur fonctionnement, en ne retenant que les traits pertinents et significatifs, d'où son nom de phonétique fonctionnelle. C'est une discipline plus théorique et plus récente que la phonétique ; elle a comme origine des recherches menées à Prague et en Russie vers 1930. Le terme phonologie est construit à partir de phône=son et logie = science.*²

L'analyse de la phonologie repose sur l'étude des unités discrètes distinctives, les phonèmes et les prosodèmes. Les unités distinctives sont celles qui permettent d'opposer les unités de sens minimales dans une langue. Par exemple, dans le cas de l'opposition entre /p/, /t/, /k/ d'une part et /b/, /d/, /g/ d'autre part. En d'autres termes, la phonologie recherche les différences de prononciation qui correspondent à des différences de sens, ce que l'on appelle des oppositions distinctives.

¹Georges-Elias Sarfati et Marie-Anne Paveau (2003 :122)

² Mahrazi Mohand : Les concepts de base en science du langage, p150.

2.3. Le phonème et les traits distinctifs :

2.3.1. Définition du phonème :

Selon Nathalie Garric : « Le phonème est défini comme une unité distinctive qui est dépourvue de signification mais qui introduit une différence de sens. Il entre en opposition avec tous les autres sons de la langue étudiée et participe à la construction de paires minimales. Au sein de ces couples de mots, sa fonctionnalité est évidente puisque lui seul crée des unités sémantiques différentes ». (Cité par Nathalie Garric : Introduction à la linguistique, p68.) .

« Définir un phonème, c'est indiquer sa place dans le système phonologique, ce qui est possible que si l'on tient compte de la structure de ce système » (N. Troubetzkoy cité par Benveniste, 1966 :95). Cela veut dire que la tâche du linguiste consiste à étudier les sons de la langue de leurs oppositions phoniques et de leurs réalisations. Par exemple: /p /- /b/ dans /bal/- /pal/ sont deux consonnes bilabiales dont le premier est non voisé (sourde) et le second est voisé (sonore). Nous pouvons dire que le /p/ et le /b/ en français sont phonologiquement pertinents. Les entités phonologiques ne sont pas des entités concrètes et matérielles mais plutôt discrètes qui s'organisent en système d'opposition.¹ (Sissaoui : O.M.L, p9).

2.3.2. Les traits distinctifs :

« En phonologie, *les traits distinctifs*, appelés aussi *traits pertinents*, constituent les composantes phoniques minimales à valeur distinctive, ou unités distinctives simultanées dans lesquelles peut être analysé un phonème, Le phonème peut être défini comme un faisceau de traits distinctifs » (J.Dubois 1999 :489). Lorsqu'on dit qu'un phonème est une

¹ Sissaoui : Objet et méthode linguistique, p9.

unité distinctive minimale, ce n'est pas le phonème tout entier qui est distinctif ; un phonème est composé d'un certain nombre de traits dont au moins, un les distinguent ; on l'appelle le *trait distinctif*. « Ce n'est donc pas le phonème, mais le trait qui constitue l'unité de base de la phonologie. Les traits pertinents sont tous binaires, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent prendre que deux valeurs distinctes représentées par les traits + et - » (J.Dubois 1999 :489).¹

Exemple :

Traits	/p/	/b/
Occlusive	+	+
Fricative	-	-
Sonore	-	+
Sourde	+	-
Orale	+	+
Nasale	-	-
Bilabiale	+	+

2.4. Les paires minimales :

L'opération de commutation s'applique à des unités qui forment des paires minimales. Une paire minimale est constituée de deux séquences de sens distinct mais formellement identiques à l'exception d'une différence portée par un son. Par exemple, [pɛl] ~ [bɛl], [rap] ~ [rab], [api] ~ [abi] correspondent à trois paires minimales. En revanche, [ram] et [ʁam], [tar] et [taʁ], [karo] et [kabo] ne forment pas de paires minimales puisque la variation formelle n'est pas accompagnée d'un changement du sens.

¹ Ibid : Mahrazi Mohand, p154.

Les oppositions identifiées pour traiter les sons [p] et [b] présentent en quelque sorte une situation idéale pour l'analyse. Malheureusement, une langue n'offre pas systématiquement toutes les unités susceptibles de participer à la construction de paires minimales et ce, même si les sons étudiés entre tiennent une opposition phonologique. Le linguiste doit alors se résoudre à utiliser des paires quasi-minimales également dites paires sous-minimales. Il s'agit de couples de mots de signification distincte mais formellement différents par plus d'un son. Cette procédure doit être réalisée avec prudence en vérifiant que l'absence de paire minimale n'est pas précisément une conséquence contextuelle. Comme le souligne Pierre Martin (1997, p. 16) : « Lorsque les traits que l'on veut exposer semblent pouvoir s'expliquer par le contexte linguistique qui précède ou qui suit, la paire doit être rejetée comme base commutationnelle. Par exemple, si nous voulions opposer une voyelle nasale à une voyelle orale, nous ne pourrions le faire à partir d'une comparaison entre [mã] et [ba], puisque ici, manifestement, la nasalité de la voyelle pourrait être entraînée par la consonne (nasale) qui précède, ce qui rendrait la démonstration nécessairement douteuse.»¹

En fait, la paire minimale est une paire de mot ayant un sens différent et dont le signifiant ne diffère que par un phonème ou un seul trait pertinent, comme : *pont/bon*, *poire/boire*, *poule/boule* : bilabiales, sourde/sonore.

Et donc, deux mots de sens différents qui ne diffèrent que par un seul son (phonème) constituent une paire minimale.

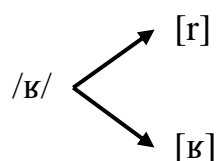
¹ Nathalie Garric : Introduction à la linguistique, p 67.

2.5. Les allophones :

Si dans le système d'une langue, la différence phonétique entre deux sons n'est jamais utilisée pour distinguer entre deux mots, on dit que l'opposition de ces deux sons n'est pas distinctive, qu'elle n'est pas pertinente. Ces deux derniers, dits allophones, sont des manifestations diverses d'une seule unité distinctive. Un phonème peut en effet revêtir plusieurs réalisations allophoniques non pertinentes sur le plan phonologique. L'occurrence de ces allophones trouve deux motivations : le locuteur ou le système linguistique.

2.5.1. La variante libre

Les allophones dont la variation résulte de caractéristiques propres au locuteur sont appelés variantes libres. Par exemple, les deux articulations [r] et [ʁ] relèvent du locuteur puisque leur production est dépendante de facteurs extralinguistiques. On prendra soin d'adopter les conventions requises pour exprimer ce statut phonologique. Un seul des deux sons, du fait de son statut de phonème, est autorisé à apparaître entre barres obliques. Les deux autres, qui ne sont que des variantes articulatoires non distinctives, restent entre crochets. Ils ne sont pas des unités phonologiques mais phonétiques.



Ces deux réalisations, en tant que variantes d'un seul phonème, ne participent pas à la formation de paires minimales et, en termes linguistiques, leur occurrence est imprévisible. On vérifie en référence aux deux conditions ci dessus énoncées que l'opération de commutation échoue parce que même si elle entraîne, comme l'exige la condition (a), la production d'unités observables dans la langue, elle ne produit pas un

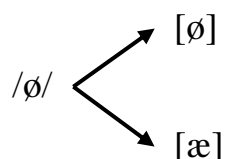
changement de sens : [taʁ] et [tar] signifient la même chose. La condition (b) n'est donc pas satisfaite. Un relevé formel des distributions de chacun de ces sons montre des distributions en intersection. Toutefois cette intersection ne saurait être interprétée comme indice d'une opposition phonologique puisque les contextes identifiés ne sont pas des contextes d'opposition sémantique.

2.5.2. La variante combinatoire

Les allophones dont la variation résulte de contraintes contextuelles, attachées à l'environnement linguistique des unités étudiées, sont appelés variantes combinatoires. Observons, par exemple, le statut phonologique des deux sons [ø] et [æ] en français standard. La recherche de paires minimales s'avère alors peu fructueuse. Mises à part quelques occurrences trop marginales pour fonder la démonstration, « jeûne » [ʒø̃n] et « jeune » [ʒæ̃n], « veule » [vø̃l] et « veulent » [væ̃l], les paires minimales n'existent pas. Toute tentative pour appliquer l'opération de commutation est vaine. Par exemple, dans « peu » [pø̃], [ø̃] ne peut pas commuter avec [œ̃], la séquence produite n'existe pas en français; dans « peur » [pœ̃], [œ̃] ne peut pas commuter non plus avec [ø̃] pour la même raison. Cet échec de l'opération de commutation témoigne du statut de variantes combinatoires des sons étudiés. Statut en outre confirmé par la comparaison distributionnelle qui constate des distributions complémentaires puisque là où apparaît un son, l'autre ne peut pas apparaître.

L'analyse du contexte montre que [æ] n'apparaît que suivi d'une consonne, on parle de syllabe fermée, alors que [ø] s'impose dans une syllabe terminée par une voyelle prononcée, syllabe dite ouverte. Nous identifions donc qu'un seul phonème qui dispose de deux articulations allophoniques dont la réalisation est déterminée par l'entourage

phonologique des sons étudiés, notamment par la structure syllabique. La notation conventionnelle adoptée est identique à celle des variantes libres.



Dans ce cas d'allophonie, l'échec de l'opération de commutation se traduit par le non-respect des conditions (a) et (b). À la différence de la variante libre, il est possible pour ce second type de variantes de formuler des règles de réalisation des deux sons. La structure syllabique permet d'expliquer pour l'exemple étudié l'allophonie, mais elle ne constitue qu'un type de conditionnement parmi de nombreux autres. Elle peut ailleurs être déterminée par exemple par la position des sons dans les mots, par le caractère vocalique ou consonantique de l'environnement des sons, par un trait phonétique propre à un son de cet environnement ou encore par la position de l'accent dans le mot.

La pérennité d'une opposition phonologique est en partie déterminée par son rendement fonctionnel. Plus une opposition participe à la formation de paires minimales, plus son rendement fonctionnel est élevé. Sa fréquence définit son maintien dans le système comme condition du bon fonctionnement phonologique d'une langue. En revanche, une opposition dotée d'un faible rendement fonctionnel est instable. Ses termes sont alors exposés à la perte de leur valeur distinctive pour devenir des variantes contextuelles d'un même phonème. Le rendement fonctionnel, qui relève du principe d'économie linguistique, participe ainsi à l'évolution des systèmes phonologiques.¹

¹ Ibid : p69-70.

2.6. La pertinence communicative chez André Martinet :¹

Les travaux d'André Martinet ont apporté à la linguistique structurale européenne une nouvelle façon de concevoir les faits de langage. Bien que ce linguiste n'ait pas élaboré un modèle linguistique proprement dit comme celui de N. Chomsky, ses travaux sur la langue peuvent être considérés comme une théorie dans le cadre de la linguistique fonctionnelle du Cercle de Prague. En effet, le concept de la double articulation du langage et la démarche d'analyse adoptée peut être appliquées à n'importe quelle langue. André Martinet reconnaît que les langues mettent en jeu les mêmes principes de fonctionnement. Ainsi, le fait de concevoir la langue comme un instrument de communication doublement articulé peut être considéré aujourd'hui selon les linguistes comme universel.

Selon A. Martinet, la pertinence communicative n'est pas limitée à la distinction des phonèmes. En effet, la langue est conçue comme un instrument de communication doublement articulée, de manifestation vocale. Par rapport aux linguistes de l'école de Prague,

Martinet se focalise sur la fonction du langage la plus englobante et distingue deux types de pertinence : la pertinence distinctive des phonèmes et la pertinence significative des monèmes (la double articulation du langage).

-La première articulation : Il s'agit des unités significatives minimales (les monèmes). Ces unités ont à la fois une face formelle (signifiant) et une face significative (le signifié). Elles peuvent être de longueur variable (phrase, syntagme). Dans l'énoncé *nous allons à la maison*, nous ne pouvons dire qu'il y a cinq monèmes car dans la forme *allons-nous* nous supposons deux monèmes, la forme présent par rapport à d'autres temps et la désinence *ons*.

¹ Sissaoui Abdelaziz : objet et méthode linguistique, p11

-La deuxième articulation : il s'agit des unités non significatives (les phonèmes). Ces unités n'ont pas de sens en eux-mêmes, mais contribuent à différencier des unités qui s'opposent sémantiquement, comme / m/, /s/ et / r/ dans *maison*, *saison* et *raison* alors que les monèmes assument une fonction significative puisqu'ils sont porteurs de sens. Certains phonèmes en français comme le /R/ uvulaire et le /r/ alvéolaire différents sur le plan physique ne sont pas pertinents étant donné que le sens véhiculé par /taR/ et /tar/ est le même.

2.7. Le crible et la surdité phonologique du Troubetzkoy :

Pour N.S.Troubetzkoy le crible phonologique joue un rôle de filtre pour tout ce qui est étranger.

« Le système phonologique d'une langue est semblable à un crible. Seules restent dans ce dernier les traits pertinents. Le reste tombe dans un autre crible où restent les traits voisins ; plus bas se trouve encore un crible où sont triés les traits ayant un sens rapproché. Chaque homme s'habitue à analyser ainsi ce qui est dit d'une façon inconsciente. L'homme s'approprie le système de sa langue maternelle. Il est sourd par rapport aux autres sons de L2. Donc il se produit de nombreuses erreurs. Les sons de cette langue reçoivent une interprétation phonologiquement inexacte»¹

Les sons d'une langue sont organisés en système « Actif » qui détermine² en partie les facultés perceptives des natifs de cette langue ; en d'autres termes, chaque individu apprenant une langue étrangère est totalement sourd à cette langue, car chaque individu filtre les sons et n'entend que ce qui correspond à sa langue maternelle.

¹ Troubetzkoy, 1986 : page 54.

² Apprendre à prononcer, Yvon ROLLAND, p34

N.S.Troubetzkoy (cité par A.Ginet) confirme que « Lorsque les schémas de la langue étrangère sont différents de ceux de la langue maternelle, ils ne sont même pas entendus ou sont perçus seulement partiellement ».

A.Ginet parle de filtre acoustique de la L1 qui provoque la nativisation :

« Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, le système phonologique de la langue maternelle sert de référence, suivant l'âge et l'expérience de l'individu, qui ne peut analyser la L2 que selon des critères qui sont extérieurs à celle-ci, c'est-à-dire sa connaissance de sa langue à lui. Lorsqu'il débute, il ne peut saisir les sons différents puisqu'il en ignore l'existence. Sa phonologie est forcément fondée sur sa langue maternelle. Cela est vrai pour les sons isolés, l'intonation et le rythme ».

(1997 :119).

On n'entend bien ainsi que ce que l'on a l'habitude d'entendre et l'on ne peut répéter ou reproduire que ce l'on peut entendre. Le texte de N.S.Troubetzkoy invoque la constitution d' « un système de langue » possédant une spécificité marquée pour une langue donnée, et suffisamment prégnante pour qu'il gêne le repérage des marques pertinentes qui correspondent un autre système, celui de la L2.

N.S.Toubetzky ajoute que de nombreux exemples.

« Prouvent de ce qu'on appelle « l'accent étranger » ne dépend pas du fait que l'étranger en question ne peut pas prononcer un certain son, mais plutôt du fait qu'il n'apprécie pas correctement ce son. Et cette fausse appréciation des sons d'une langue étrangère est conditionnée par la différence existant entre la structure phonologique de la langue étrangère et celle de la langue maternelle du sujet parlant. Avec les fautes

de prononciation il en va tout à fait de même qu'avec les autres fautes typiques dans le langage d'un étranger » (1986 :56).

La perception auditive varie considérablement d'un individu à l'autre. Dans la plupart des cas, cela n'a pas d'incidence notable hormis pour des personnes mal entendant ou atteintes de troubles de surdité plus ou moins sévères.

La surdité phonologique est une incapacité temporaire chez l'apprenant¹ allophone à percevoir un son de la parole qui n'appartient pas au crible phonologique de sa langue maternelle. Ceci se corrige par un entraînement à la discrimination auditive.

Selon le principe de surdité phonologique, le système d'écoute de l'apprenant d'une langue étrangère est influencé par les habitudes sélectives contractées dès l'enfance par la perception des sons de sa langue maternelle. L'élève entendant une autre langue se comporte comme s'il était dur d'oreille. Il peut ne pas entendre certaines sonorités ; il en perçoit d'autres de manière erronée car il n'est pas sensible à leurs particularités et les rapproche spontanément des sons familiers de la langue maternelle.²

¹ godmairec@csgm.qc.ca, lapierre.s@csgm.qc.ca,p18

² Surdité phonologique et catégorisation, DIALNET.

Conclusion :

En conclusion, nous pouvons dire que la phonologie proprement dite étudie les sons de la langue et de leurs fonctions au niveau de la communication. Une articulation défectueuse peut nuire ou changer le sens des mots. C'est pour cela, nous avons abordé dans cette partie tout ce qui trait à l'analyse phonologique, à savoir, les traits distinctifs, les allophones, et le crible phonologique.

La partie suivante est consacrée à l'analyse de l'articulation des mots qui contiennent les phonèmes /p/et /b/ par les élèves du cycle primaire.

Deuxième partie
cadre pratique

*Méthodologie de
recherche et analyse
du corpus*

Introduction :

Notre travail de recherche s'attèle à l'analyse phonologique de la variable linguistique /p/ et /b/ chez les élèves de la 3^{ème} et 4^{ème} année primaire. C'est une étude comparative entre deux écoles. La première école se situe dans une zone rurale, et l'autre se situe dans une zone citadine, et qui s'appellent respectivement, L'école Ben – Choikh El Aïd Belhadef et l'école Boumaaza Mohamed – Jijel.

Dans cette partie pratique, nous tentons de déceler les difficultés de la prononciation du phonème /p / chez les élèves de deux endroits différents, de les comparer, afin d'extraire les différences ainsi que les ressemblances articulatoires.

Pour ce faire, nous avons réalisé des enregistrements lors des séances auxquelles nous avons assistées. De plus nous avons confectionnés des exercices aux élèves pour étayer notre travail de la recherche.

I. Le public

I.1. Présentation des écoles

a. La première école

L'école Ben-Choikh El Aïd est une école primaire, elle se situe à l'est de la wilaya de Jijel, exactement dans la commune de Belhadef centre. Elle est loin de celle de Jijel d'environ soixante cinq kilomètre, c'est une école qui se situe dans la campagne. Elle a été inaugurée en 1995.

En 1996, dix neuf novembre à dix heures du matin, l'école a été inaugurée par le Wali, elle occupe une superficie totale de 2500 mètres carrés. Elle contient seize classes, d'une capacité totale de 375 élèves, parmi eux il ya 177 filles.

b. La deuxième école

L'école Boumaaza-Mohammed est une école primaire, elle se situe dans le centre de la Wilaya de Jijel, à environ cent cinquante mètres du siège de la Wilaya ; juste en face du musée. L'école a été créée en 1958, et occupe une superficie totale de 1674 mètres carrés, avec une superficie bâtie estimée de 900 mètres carrés, de plus une cour d'une superficie estimée de 774 mètres carrés.

Elle contient seize classes, avec une capacité totale de 425 élèves, y compris 9 classes de Français, d'une capacité d'environ 247 élèves. C'est l'une des écoles les plus anciennes de la wilaya de Jijel et est souvent en tête du classement en termes de résultats scolaires.

I.2. Profil sociolinguistique des élèves

a. La Première Ecole

Tous les élèves sont issus de la campagne, ils ont l'âge entre 8 et 11 ans. La plupart de ses parents ne sont pas instruits.

Notre échantillon de la recherche contient cent trente cinq élèves (135) :

66 garçons.

69 filles.

b. La Deuxième Ecole

Tous les élèves sont issus de la ville, ils ont l'âge entre 8 et 11 ans, ils appartiennent à des classes aisées, leurs parents exercent des fonctions importantes. De plus la plupart de ses élèves pratiquent le français chez eux et ils suivent des cours particuliers en langue française.

Notre échantillon de la recherche contient cent cinq élèves (105) :

53 garçons.

52 filles.

I.3.L'enregistrement :

Nous avons fait deux autorisations au niveau de l'académie pour l'accès à ces écoles, sachant que nous avons trouvé des difficultés d'enregistrer des séances au niveau de l'école primaire Boumaaza_ Mohammed Jijel, il s'agit d'une enseignante qui nous a refusé d'insister et de bien réalisé des enregistrements sonores dans ses séances.

II. Analyse phonétique

II.1.L'école de Belhadeb :

II.1.1. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 3^{ème} année):

- La Première Classe :

Nombre d'élèves : 31 - Garçons : 16 -Filles : 15

I^{er} enregistrement :

La séance : Production Orale et Écrite - Date : -Le 12/04/2018

- De 8 :00 H jusqu'à 8 :45 H - Durée d'enregistrement : 44.08 M

- Les données de la leçon :

- Le Thème : -Nommer les animaux de la ferme.

- La lettre /j/

-L'objectif de la leçon :

- L'élève sera capable de :

- ✓ Prendre la parole pour s'exprimer.
- ✓ Reproduire la lettre /j/ en majuscule et en minuscule (en cursif) en respectant les normes d'écriture.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Karima porte une jupe noire.

- Karima **b**orte une jupe noire. (Erreur commise par un élève).

-Les personnages du texte sont : La maman et Chafik.

- Les **bersonnages** du texte sont : La maman et Chafik. (Erreur commise par un élève).

-Que dit la maman ? La maman dit : « pourquoi tu pleures Chafik ? »

- Que dit la maman ? La maman dit : « **bourquoi** tu pleures Chafik ? » (Erreur commise par un élève).

- Que dit la maman ? La maman dit : « pourquoi tu **bleures** Chafik ?

(Erreur commise par un élève).

- Que dit Chafik ? –Je ne trouve pas mon chien.

- Que dit Chafik ? –Je ne trouve **bas** mon chien. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute à la fin du mot :

Exemple :

- Karima porte une jupe noire.

- Karima porte une **jube** noire (Erreur commise par un élève).

II^{ème} Enregistrement :

-La séance : Oral réception/Ecrit réception - Date Le 15/04/2018

- De 8 :00 H jusqu'à 8 : 45 H - La durée d'enregistrement : 44 :50 M

-Les données de la leçon :

- Le Thème : - Nommer les animaux de la ferme.

- La lettre /ch/et le son /ien/.

- L'objectif de la leçon :

- L'élève sera capable de :

✓ Prendre la parole pour s'exprimer.

✓ Identifier la lettre/ch/et le son/ien/.

- ✓ Associer la lettre /ch/ aux voyelles et aux sons : eau-oeu-oi-ou-en-ien.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Les personnages sont : La maman et Chafik.
- Les **ber**sonnages sont : La maman et Chafik. (Erreur commise par un élève).
- Tu sors, prend ton chien avec toi
- Tu sors, **br**end ton chien avec toi. (Erreur commise par un élève).

- La Deuxième Classe :

Nombres d'élèves : 29 - Garçons : 14 - filles : 15

I^{er} Enregistrement :

- La Séance de : production Orale - Date : Le 26/04/2018
- De 8 :00 H jusqu'à 8 :45H - La durée d'enregistrement : 42 :19 M
- Les données de la leçon :
- Le Thème : Des exercices confectionnés pour les élèves.
- L'objectif de la leçon :

- ✓ Apprendre à distinguer le son du phonème /p/ des sons des autres phonèmes notamment le son du phonème /b/.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Périne n'a pas été polie, elle sera punie.
- Périne n'a **bas** été polie, elle sera punie (Erreur commise par trois élèves).
- **Bérine** n'a pas été polie, elle sera punie. (Erreur commise par un élève).
- Périne n'a pas été **bolie**, elle sera punie. (Erreur commise par un élève).
- Elle habite dans un petit appartement avec ses parents.
- Elle habite dans un **betit** appartement avec ses parents. (Erreur commise par un élève).
- Elle habite dans un petit appartement avec ses **barents**. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute au milieu du mot :

Exemple :

- Elle habite dans un petit appartement avec ses parents.
- Elle habite dans un petit **abbar**tement avec ses parents. (Erreur commise par un élève).

2- Articulation fautive : confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au milieu du mot :

Exemple :

- Elle habite dans un petit appartement avec ses parents.
- Elle **hap**ite dans un petit appartement avec ses parents.

II^{ème} Enregistrement :

- La Séance de : Lecture - Date : Le 30/04/2018
- De 8 :00 H jusqu'à 8 :45H - La durée d'enregistrement : 50:48 M
- Les données de la leçon :
- Le Thème : La gardienne du troupeau.
- L'objectif de la leçon :
 - ✓ Bâtir des hypothèses de lecture en s'appuyant sur la silhouette du texte.
 - ✓ Utiliser les illustrations pour retrouver des éléments du texte.
 - ✓ Amener l'apprenant à accéder au sens du texte.
 - ✓ Amener l'apprenant à découvrir à lire de nouveaux sons.
 - ✓ Etablir la correspondance phonie-graphie.

1- Articulation fautive: confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Elle n'a pas pu accepter la demande de Karim.
- Elle n'a **bas** pu accepter la demande de Karim. (Erreur commise par un élève).
- C'est une bonne poire
- C'est une bonne **boire**. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute au milieu du mot :

Exemple :

- Elle n'aime pas épouser lui.
- Elle n'aime pas **é**bouser lui. (Erreur commise par un élève).

2- Articulation fautive : confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Le chien Bobby aime dormir à l'ombre.
- Le chien **Popy** aime dormir à l'ombre. (Erreur commise par quatre élèves).
- La chienne choupette est une bonne gardienne du troupeau de moutons.
- La chienne choupette est une **p**onne gardienne du troupeau de moutons. (Erreur commise par un élève).

2-2-Faute au milieu du mot :

Exemples :

- Le chien Bobby aime dormir à l'ombre.
- Le chien Bobby aime dormir à l'om**p**re. (Erreur commise par un élève).
- Le chien Bobby aime dormir à l'omp**p**ère. (Erreur commise par un élève).

3- Bonne articulation du phonème /p/ :

Exemples :

- P**érine n'a pas été **p**olie, elle sera **p**unie.
- Elle **h**abite dans un **p**etit **a**ppartement avec ses **p**arents.
- Les **p**ersonnages sont la maman et Chafik.
- p**ourquoi tu **p**leures Chafik ?
- Je ne trouve **p**as mon chien.

II.1.2.Commentaire :

La lecture des exemples montre que les élèves ont des difficultés au niveau de l'articulation du phonème /p/, notamment le /p/ initial, où nous avons noté 17.71 % d'erreurs à l'initial, 13.79 % /p/ à l'intervocalique, et 3.22 % au

final du mot. Nous avons constaté, également, que la plupart des erreurs commises se situent devant la voyelle /a/ comme: /bas/, /barents/, /abbartement/, etc.

Suite aux travaux de l'école de Prague, ces erreurs s'expliquent par la surdité phonologique chez l'élève. Selon N.S.Troubetzkoy, le crible phonologique joue un rôle de filtre pour tout son étranger, étant donné que le système phonologique de la langue arabe ne comporte pas le phonème/p/, cela se répercute négativement sur l'articulation de l'élève.

Du point de vue phonétique, les erreurs peuvent être expliquées par le lieu de l'articulation du son puisque les deux phonèmes ont le même lieu de l'articulation (bilabial),ce qui les distingue , c'est le fait que l'un est produit avec vibration des cordes vocales /b/ (sonore), et l'autre est produit sans vibration des cordes vocales (sourde),ce qui entraine une confusion d'articulation chez les élèves débutants.

Pour Marie - Louise Moreau, il s'agit d'une interférence phonologique lorsqu'un bilingue utilise dans la langue active des sons de langue étrangère.

Par exemple : /borte/ au lieu de /porte/, /boire/au lieu de /poire/etc...

Par ailleurs, le milieu environnemental et socioculturel des élèves influe sur la prononciation. Le questionnaire montre que les élèves qui habitent dans la commune rurale et dont les conditions de la vie sont défavorables à l'apprentissage .en effet, la plupart des pères des élèves sont artisans. Les résultats statistiques suivants sont illustratifs :

-23.24% des tailleurs.

-23.24% des commerçants.

-11.51% des gardiens.

De plus, nous avons noté que les mères sont majoritairement des femmes au foyer soit (90.20%).

II.1.3. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 4^{ème} année):

-La Première Classe :

Nombre d'élèves : 37 - Garçons : 18 - Filles : 19

I^{er} Enregistrement :

- La Séance de : Lecture - Date : Le 12/03/2018

De 9 :45 H jusqu'à 11 :15 H - La durée d'enregistrement : 1 :08 :18 H

-Les données de la leçon :

- Le Thème : Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?

- L'objectif de la leçon :

L'élève doit être capable de :

✓ Construire le sens d'un message oral en réception.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- L'histoire de la petite goutte d'eau.

- L'histoire de la **bet**ite goutte d'eau. (Erreur commise par un élève).

- Les personnages du texte sont Yacine et la grande mère.

- Les **ber**sonnages du texte sont Yacine et la grande mère. (Erreur commise par deux élèves).

-Yacine ne connaît pas l'histoire de la petite goutte d'eau.

-Yacine ne connaît **bas** l'histoire de la petite goutte d'eau. (Erreur commise par deux élèves).

- "In" est un préfix.

- In" est un bréfix. (Erreur commise par deux élèves).

II^{ème} Enregistrement :

- La Séance de : Compréhension de l'écrit - Date : Le 02/04/2018

- De 9 :45 H jusqu'à 11 :15 H - La durée d'enregistrement : 40 :22 M

- Les données de la leçon :

- Le Thème : L'histoire de la petite goutte d'eau - Livre scolaire, p75

- L'objectif de la leçon :

- ✓ L'élève doit être capable de construire du sens à partir d'éléments textuels et para textuels.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Les personnages sont la petite goutte et un rocher.

- Les bersonnages sont la petite goutte et un roché. (Erreur commise par un élève).

- L'histoire se passe sur la plage.

- L'histoire se basse sur la plage. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute au milieu du mot :

- Lui, après une grosse goutte.

- Lui, abrès une grosse goutte. (Erreur commise par un élève).

2- Articulation fautive : confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

- une petite goutte d'eau s'ennuie au bord de la plage.
- Une petite goutte d'eau s'ennuie au **port** de la plage. (Erreur commise par un élève).
- Nous allons bientôt séparés.
- Nous allons **pendant** séparés. (Erreur commise par un élève).
- Tu porteras un bel habile de cristal blanc.
- Tu porteras un **pien** habile de cristal blanc. (Erreur commise par un élève).

-La Deuxième Classe :

Nombre d'élèves : 38 - Garçons : 18 -filles : 20

I^{er} Enregistrement :

- La Séance de : Orale production/Conjugaison -Date : Le 23/04/2018
- De 9 :45 H jusqu'à 11 :15 H - La durée d'enregistrement : 49 :40 M
- Les données de la leçon :
- Le Thème : Parler de son environnement immédiat (maison-école etc.)
- L'objectif de la leçon : L'élève doit être capable de :
 - ✓ Prendre sa place dans un échange verbal.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- En plus, tout est propre et neuf dans notre nouvelle piscine.

- En **blus**, tout est propre et neuf dans notre nouvelle piscine. (Erreur commise par un élève).

-La semaine prochaine, tu aimeras la natation.

- La semaine **brochaine**, tu aimeras la natation. (Erreur commise par un élève)

1-2-Faute au milieu du mot :

Exemple :

-En plus, tout est propre et neuf dans notre classe.

-En plus, tout est **probre** et neuf dans notre classe. (Erreur commise par un élève).

II^{ème} Enregistrement :

La Séance de : Lecture

-Date : Le 17/05/2018

- De 9 :45 H jusqu'à 11 :00 H - La durée d'enregistrement : 7 :00 M

- Les données de la leçon :

-Le Thème : Des exercices confectionnés pour les élèves.

- l'objectif de la leçon :

- ✓ Apprendre à lire un court texte.
- ✓ Savoir distinguer les phonèmes au niveau de la prononciation.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

-C'est un petit Parc.

- C'est un petit **barc**. (Erreur commise par un élève).

-Paul entend un petit enfant crié.

- **B**aul entend un petit enfant crié. (Erreur commise par un élève).
- Il pousse la balle avec sa patte.
- Il **b**ousse la balle avec sa patte.(Erreur commise par deux élèves).
- Maman ouvre la porte et pousse Didi dehors.
- Maman ouvre la **b**orte et pousse Didi dehors. (Erreur commise par un élève).

1-1-Faute à la fin du mot :

Exemple :

- Il va courir dans les tulipes.
- Il va courir dans les tulib**e**s. (Erreur commise par un élève).

2- Articulation fautive: confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

- Je découvrirais quelques bois de sapins.
- Je découvrirais quelques **p**ois de sapins. (Erreur commise par un élève).

3-Bonne articulations du phonème /p/ :

Exemples :

- il **p**ousse la balle avec sa **p**atte.
- La **b**alle roule sous le bureau **p**uis sous le canapé.
- **P**almire et moi nous **p**assons toutes les vacances chez notre tante **P**érine.
- **P**aul entend un **p**etit enfant crié.
- C'est un vaste **p**arc.

II.1.4.Commentaire

A l'instar des exemples précédents, l'analyse des erreurs fait ressortir les types d'erreurs. Le phonème /p/, notamment le /p/ initial, totalise 13.37 % d'erreurs, le /p/ intervocalique 3.98 % d'erreurs et enfin 2.63 % pour le/p/ à la

fin du mot. Comme nous avons dit précédemment, la plupart des erreurs commises par les élèves se situent devant des voyelles orales ouvertes et fermées (a, e, o) comme : borte, prébare, Baul, abrès...etc

L'analyse de ce corpus nous a permis également de constater que les erreurs sont majoritairement dues aux interférences phonétiques avec la langue maternelle. Nous citons par exemple : bas, basse,C'est à dire l'élève remplace le phonème /p/, qui n'existe pas dans sa langue maternelle par /b/. L'élève a du mal à produire le son. Il s'agit en fait d'un crible phonologique c'est-à-dire *«une incapacité passagère à percevoir les sons d'une langue inconnue qui ne font pas partie du système phonologique de sa langue maternelle »*.

Finalement, le milieu socioculturel influe directement sur l'articulation des sons /p/ et /b/. Nous avons remarqué que la majorité des mères sont des femmes au foyer soit (83.76%). Tandis que les pères sont des artisans :

- 19.95% des tailleurs.
- 15.97% des commerçants.
- 10.63% des gardiens.

En enfin, l'analyse de l'articulation des élèves fait ressortir certaines prononciations correctes chez certains élèves. Nous avons noté que certains élèves prononcent correctement le /p/ notamment ceux de la deuxième classe de la 4^{ème} année. Selon les données du questionnaire, ce groupe d'élèves suit des cours particuliers en Français soit 41.24% de l'ensemble du public étudié.

II.2. L'école Primaire Boumaaza- Mohammed :

II.2.1. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 3^{ème} année):

-La Première Classe A :

- Nombres d'élèves : 30 - Garçons : 22 - Filles : 8

I^{er} Enregistrement :

- La Séance de : Oral réception - Date : Le 17/04/2018

- De 9 :45 H jusqu'à 11 :45H - La durée d'enregistrement : 1:14:35 H

-Les données de la leçon :

- Le Thème : Où est ton chien ? - Livre scolaire.

L'objectif de la leçon :

- ✓ Acquisition du dialogue.
- ✓ Installation des actes de paroles.

1- Articulation fautive de l'élève : La confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

-Il ya deux personnages.

-Il ya deux **ber**sonnages. (Erreur commise par un élève).

- Qui sont ces personnages ? La maman et le petit garçon.

- Qui sont ces personnages ? La maman et le **bet**it garçon. (Erreur commise par un élève).

- Il ne trouve pas son chien.

- Il ne trouve **bas** son chien. (Erreur commise par un élève).

-pourquoi tu pleure Chafik ?

- Bourquoi tu pleure Chafik ? (Erreur commise par un élève).
- Je ne trouve pas mon chien.
- Je ne trouve **bas** mon chien. (Erreur commise par un élève).
- Je ne trouve pas mon chien dans la niche rouge.
- Je ne trouve **bas** mon chien dans la niche rouge. (Erreur commise par un élève).

II^{ème} Enregistrement :

- La Séance de : Compréhension de l'écrit - Date : Le 06/05/2018
- De 9 :45 H jusqu'à 11 :45H -La durée d'enregistrement : 35 :27 M
- Les données de la leçon :
- Le Thème: - les animaux de Chafik, livre scolaire, p 69, de plus des
Exercices confectionnés pour les élèves.
- L'objectif de la leçon :
 - ✓ Identifier les personnages.
 - ✓ Situer la scène dans le temps et dans l'espace.
 - ✓ Lire à haute voix.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Je suis surpris par votre demande, c'est pourtant assez limpide.
- Je suis surpris **bar** votre demande, c'est pourtant assez limpide. (Erreur commise par un élève).
- Au printemps, il cueille les jolies roses rouges.

Méthodologie de la recherche et analyse de corpus

-Au **br**intemps, il cueille les jolies roses rouges. (Erreur commise par un élève).

-Mais attention ! Le chat Moustache rôde tout près de la cage.

- Mais attention ! Le chat Moustache rôde tout **br**ès de la cage. (Erreur commise par un élève).

-La Deuxième Classe B :

-Nombre d'élèves : 27

- garçons : 15

- filles : 12

I^{er} Enregistrement :

- La séance de : Compréhension de l'écrit

-Date : Le 03/05/2018

- De 8 :00 H jusqu'à H8 :45H

- La durée d'enregistrement : 18 :05 M

- Les données de la leçon :

- Le Thème : Des exercices confectionnés pour les élèves.

- L'objectif de la leçon :

✓ Lire et comprendre un court texte.

✓ Prononcer correctement.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Le papa de Mélanie porte le parasol.

- Le papa de Mélanie porte le **bar**asol. (Erreur commise par un élève).

- Nabil demande à son papa la permission.

- Nabil demande à son papa la **ber**mission. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute au milieu du mot :

- Nabil demande à son papa la permission.
- Nabil demande à son p**ab**a la permission. (Erreur commise par trois élèves).
- Pour le dessert papa achète des bananes.
- Pour le dessert p**ab**a achète des bananes. (Erreur commise par deux élèves).

2- Articulation fautive : confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

- Pierre attend le bus sous la pluie.
- Pierre attend le **p**us sous la pluie. (Erreur commise par un élève).
- Léon boire un jus de pommes.
- Léon **p**oire un jus de pommes. (Erreur commise par un élève).
- Papa a acheté des bananes.
- Papa a acheté des **p**ananes. (Le "ب" de l'arabe). (Erreur commise par un élève).

II^{ème} Enregistrement :

- La séance de : Compréhension de l'oral -Date : Le 24/05/2018
- De 8 :00 H jusqu'à H8 :45H - La durée d'enregistrement : 19:00 M
- Les données de la leçon :
- Le Thème : Le chaton Didi
- L'objectif de la leçon :
 - ✓ Lire et comprendre un court texte.
 - ✓ Prononcer correctement.

2- Articulation fautive : confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

Exemples :

- Didi fait tomber les brosses à dents.
- Didi fait tomber les **p**rosses à dents. (Erreur commise par deux élèves).
- Tu vas arrêter tes bêtises.
- Tu vas arrêter tes **p**êtises. (Erreur commise par un élève).

2-2-Faute au milieu du mot :

- Il saute dans le lavabo et BADABOUM !
- Il saute dans le lavabo et BADA**P**OUM !(Erreur commise par un élève).

3- Bonne articulation du phonème /p/ :

Exemples :

- Aujourd'hui, les enfants se **p**réparent **p**our aller à la comp**p**agne.
- Maman rem**p**lit le **p**anier de baigner à la confiture de **p**êche.
- ils arrivent l'**a**près midi.
- Les enfants courent entre les vignes **p**our une **p**artie de cache cache.
- Grand **p**ère met sa famille **p**our diner le verger.

II.2.2.Commentaire

Concernant ce groupe d'apprenant scolarisé à Jijel, les exemples montre que les difficultés sont presque similaire que celles enregistrées à l'école de zone rurale .Beaucoup d'élèves éprouvent les mêmes types de difficulté : à l'initial, intervocalique et au final. Nous avons noté 14.90 % d'erreurs à l'initial du mot

,11.10% à l'intervocalique, mais aucune difficulté n'a été enregistrée à la fin du mot soit 0% /.

Nous expliquons les défaillances articulatoires au crible phonologique, et à la nature de phonème sonorité et surdité. A cela s'ajoute l'absence du phonème /p/ en langue arabe ce qui entrave l'articulation correcte du son. Par ailleurs, nous avons constaté que certains élèves prononcent le /p/ au lieu du /b/, par exemple : /prosses/ au lieu de /brosses/ ; /pêtises / au lieu de /bêtises/, et cela s'explique par la confusion phonétique.

Quant au milieu socioculturel, il est plus au moins favorable en raison des fonctions des parents. Rappelons, nous n'avons enregistré aucune erreur à la fin du mot et les pourcentages des erreurs est moins élevé que celui de l'école de Belhadeh. Nous présentons ci-dessous les fonctions des parents. Les pères :

- 13.76 % des médecins.
- 25.54 % des enseignants.
- 21.38 % des fonctionnaires.

Les mères :

- 41% des enseignantes.
- 11.92% des médecins.
- 23.54% des fonctionnaires.

Par ailleurs, nous avons trouvé que pas mal d'élèves articulent correctement le phonème /p/, car la majorité d'entre eux sont en contact permanent avec la langue française. C'est-à-dire, la moitié Des lèves parlent le français chez eux. En outre, il y en a qui font des cours particuliers, où nous avons noté que 82.32% d'élèves qui suivent des cours particuliers.

II.2.3. L'analyse des erreurs de prononciation (Classe de la 4^{ème} année):

-La Première Classe :

Nombres d'élèves : 25

- Garçons : 12

- Filles : 13

I^{er} Enregistrement :

- La Séance de : Test d'évaluation - Date : Le17/04/2018
- De 8 :00 H jusqu'à 9 :30 H -La durée d'enregistrement : 1 :02:28 H
- Les données de la leçon :
- Le Thème : L'anniversaire de Maman.
- L'objectif de la leçon : L'élève doit :
 - ✓ Mettre en œuvre ses capacités de production.
 - ✓ Intégrer ses savoirs acquis.
 - ✓ Faire appel à ses prérequis pour développer ses compétences.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemple :

- Le cadeau c'est un parfum.
- Le cadeau c'est un **bar**fum. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute au milieu du mot :

- Complète les mots par : che, ju, gi, je.
- Comblète les mots par : che, ju, gi, je. (Erreur commise par un élève).

2- Articulation fautive de l'élève : La confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

- Yacine donne pleins de bisous à sa maman.
- Yacine donne pleins de **p**ass à sa maman. (Erreur commise par un élève).

II^{ème} Enregistrement :

- La Séance de : Lecture / Conjugaison - Date : Le 24/04/2018
- De 8 :00 H jusqu'à 9 :45H - La durée d'enregistrement : 1 :22:51 H
- Les données de la leçon :
- Thème : Le son /j/et/g/+Des exercices confectionnés pour les élèves.
- L'objectif de la leçon :
 - ✓ Découverte et identification des sons /j/ et /g/.
 - ✓ Apprendre à bien prononcer le /p/ intervocalique.

1- Articulation fautive de l'élève : La confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemple :

- Son beau -frère est partie en Pologne.
- Son beau - frère est partie en **B**ologne. (Erreur commise par un élève).

1-2-Faute au milieu du mot :

Exemples :

- Maman prépare le déjeuner.
- Maman pré**b**are le déjeuner. (Erreur commise par un élève).
- Mon appartement est petit.
- Mon **abb**artement est petit. (Erreur commise par un élève).
- J'ai ramené du pain et de pommes de terre afin qu'elle prépare le diner.
- J'ai ramené du pain et de pommes de terre afin qu'elles pré**b**are le diner.
(Erreur commise par un élève).

-La Deuxième Classe :

Nombre d'élèves : 27

Garçons : 14

Filles : 13

I^{er} Enregistrement :

- La Séance de : Lecture

- Date : Le 03/05/2018

- De 8 :00 H jusqu'à 9 :30 H

- La durée d'enregistrement : 6 :33 M

-Les données de la leçon :

- Le Thème : Le voyage de la goutte d'eau - Livre scolaire ; page 75.

- L'objectif de la leçon :

✓ Lecture et compréhension de l'écrit.

✓ Lire un texte à haute voix.

1- Articulation fautive : confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au milieu du mot :

Exemple :

- Sous l'effet de la chaleur, l'eau s'évapore.

-Sous l'effet de la chaleur, l'eau s'évabore. (Erreur commise par deux élèves).

II^{ème} Enregistrement :

- La Séance de : Lecture

- Date : Le 14/05/2018

- De 13 :00 H jusqu'à 13 :45 H

- La durée d'enregistrement : 23.47 M

-Les données de la leçon :

- Le Thème : Lecture de poème : Mon beau bateau, livre scolaire, p 81.

- L'objectif de la leçon :

✓ Habituer les élèves à la lecture des textes en vers.

- ✓ Compréhension de l'écrit.
- ✓ Enrichissement du vocabulaire.

1- Articulation fautive: confusion entre le phonème /p/ et /b/

1-1-Faute au début du mot :

Exemple :

- J'ai un petit bateau.
- J'ai un **betit** bateau. (Erreur commise par deux élèves).

2- Articulation fautive de l'élève : La confusion entre le phonème /b/ et /p/

2-1-Faute au début du mot :

- Le petit garçon est au bord de la mer.
- Le petit garçon est au **pord** de la mer. (Erreur commise par un élève).
- C'est un petit bateau.
- C'est un petit **pateau**. (Erreur commise par un élève).
- Les voiles bleus et blanches se conflent au vent.
- Les voiles bleus et **planches** se conflent au vent. (Erreur commise par un élève).

3- Bonne articulation du phonème /p/ :

Exemples :

- Le **papa** de Mélanie **porte** le **parasol**.
- **Pierre** attend le bus sous la **pluie**.
- Léon boit un jus de **pomme**.
- Elle s'**appelle** Noura.

- c'est le cinq juillet, nous organisons une belle fête, nous commençons les préparatifs.
- Notre professeur de français sera le chef d'orchestre.
- Nous porterons des chemises blanches et des cravates noires.
- Qui voit passer au loin les oiseaux.
- Prend le bateau dont sentir les vagues.
- Nous sommes des poètes.

II.2.4.Commentaire

A la lumière des exemples précédents, l'analyse des erreurs fait ressortir les types d'erreurs, dont voici les résultats : 10.17 % d'erreurs /p/ à l'initial ,7.8 % /p/ à l'intervocalique, et aucune erreur marquée au final du mot 0%.

Il s'agit également, du crible phonologique, qui filtre les sons des phonèmes selon le système phonologique de la langue source. L'élève est sourd par rapport aux autres sons, qui sont étrangers au système phonologique de sa langue arabe.

En revanche, certains élèves ont commis des erreurs inverses, ils prononcent le phonème /b/ à la place du /p/ par exemple : /port /au lieu de / bord/, /planches/ au lieu de /blanches/. Cela s'explique par la confusion phonétique.

Par ailleurs, nous avons remarqué que certains élèves arrivent à prononcer correctement le phonème /p/, et cela est dû aux multiples raisons.

Le questionnaire illustre ses raisons. Notons que les élèves habitant la ville, dont les conditions de la vie sont avantageuses. Evidemment, les parents des élèves exercent des fonctions importantes dont les résultats statistiques suivants sont illustratifs :

- Pour les pères :
 - 11.55% des cadres d'Etat.

-7.85% des médecins.

-7.85% des surveillants.

- Pour les mères :

-11.54% des fonctionnaires.

-15.39% des enseignantes.

-7.69% des médecins.

En outre, il ya 51% d'élèves qui suivent des cours particuliers en français, et 47.44% d'entre eux qui pratiquent le F.l.E chez eux, et cela se répercute positivement sur leurs articulations.

Conclusion :

Au cours de cette analyse, nous pouvons conclure que les erreurs commises par les élèves dans l'école de Ben_ Choikh sont plus que celles dans l'école de Boumaaza. Puisque le milieu socioculturel dans la montagne est moins favorable que celui dans la ville. Ce dernier joue un rôle primordial dans le dépassement de plusieurs obstacles articulatoires.

Ces erreurs sont majoritairement dues aux interférences phonétiques, à cause de non assimilation de la langue en cours d'acquisition. L'étrangéité de cette langue qui possède des habitudes totalement différentes de la langue maternelle produit des difficultés articulatoires chez les élèves.

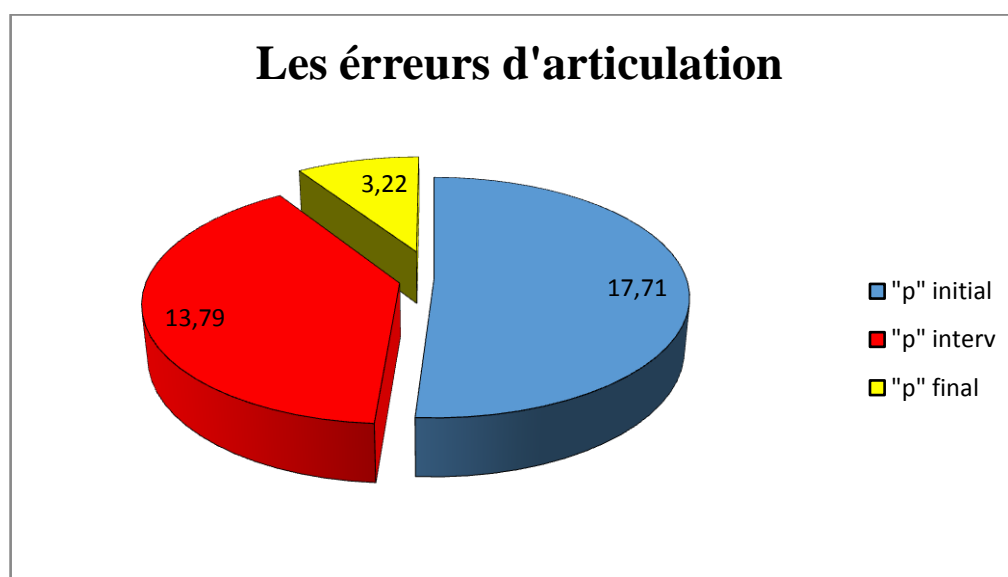
III. L'analyse quantitative des résultats :

III.1.L'école Ben Coikh-El Aid, Belhadeb

III.1.1.La Classe de la 3^{ème} année :

a-Tableau 01 : Pourcentage Des Erreurs

Enregistrements :	La Première Classe			Le pourcentage :		
	Type d'erreur :					
	/p/initial :	/p/intervocalique :	/p/ final :			
I ^{er} Enregistrement :	5	-	1	16.12	-	3.22
II ^{ème} Enregistrement :	2	-	-	6.45	-	-
	La deuxième classe					
I ^{er} Enregistrement :	7	2	-	24.13	6.89	-
II ^{ème} Enregistrement :	7	6	-	24.13	20.68	-
Moyen de pourcentages :	-	-	-	17.71	13.79	3.22



Commentaire :

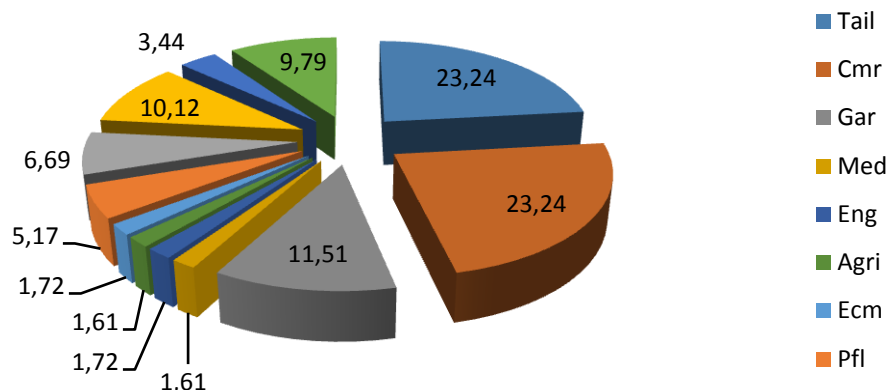
A partir des résultats du tableau ci-dessus, nous constatons que les élèves commettent des erreurs concernant l'articulation du phonème /p/ :

- 17.71% /p/ à l'initial.
- 13.79% /p/ à intervocalique.
- 3.22% /p/ au final du mot.

b-L'analyse de questionnaire :

Ou vous habitez ?											
La 1^{er} Classe :											
A Belhaded Centre :			Au environ :				Le pourcentage :				
26			05				83.87		16.13		
La 2^{eme} Classe :											
26			03				89.65		10.35		
Le moyen de pourcentage :						86.76		13.24			
<div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p align="center">Ou vous habitez ?</p> <p align="center">86,76 13,24</p> <p align="right"> ■ A Belhaded centre ■ Au environs </p> </div>											
Que travaillent vos parents ?											
Père :											
La 1^{er} Classe :											
Tail	Cmr	Gar	Med	Eng	Agril	Ecm	Pf.l	Ret	Fonc	Con	A.Pf
08	8	05	1	-	1	-	-	01	02	-	05
25.8	25.8	16.13	3.23	-	3.23	-	-	3.23	6.45	-	16.13
La 2^{eme} Classe :											
6	6	2	-	1	-	1	3	3	4	2	1
20.69	20.69	6.89	-	3.45	-	3.45	10.35	10.35	13.79	6.89	3.45
Le moyen de pourcentage :											
23.245	23.245	11.51	1.615	1.725	1.615	1.725	5.175	6.79	10.12	3.445	9.79

Que travaillent vos parents ? (pères)



Mère :

La 1^{er} Classe :

Femme au foyer :	Commerçante	A.N.E.M	Tailleur	Enseignante	Coiffeuse	Pâtisserie
26	1	-	1	1	1	1
83.87	3.22	-	3.22	3.22	3.22	3.22

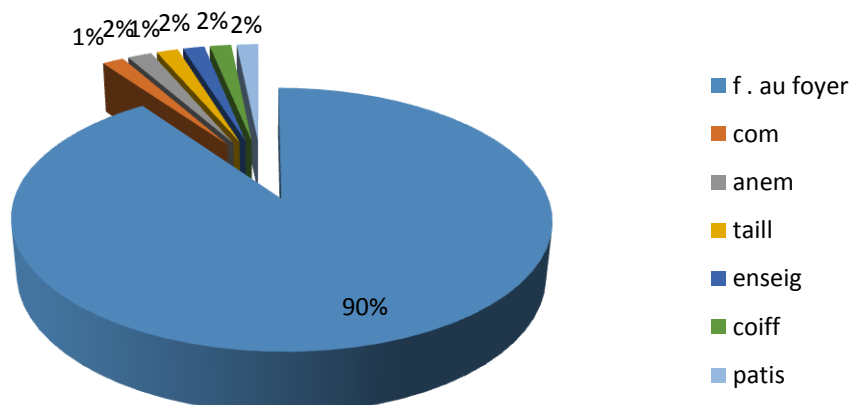
La 2^{eme} Classe :

28	-	1	-	-	-	-
96.55	-	3.45	-	-	-	-

Moyen de pourcentage

90,20	1.60	1.8	1.60	1.60	1.60	1.60
-------	------	-----	------	------	------	------

Que travaillent vos parents ? (mères)



qui vous a appris le Français dans la maison ?

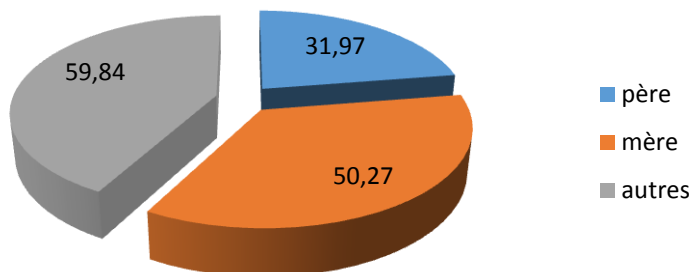
La 1^{er} Classe :

Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
7	13	20	22.58	41.93	64.51

La 2^{eme} Classe :

Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
12	17	16	41.37	58.62	55.17
Le moyen de pourcentage :			31.97	50.27	59.84

Qui vous a appris le français dans la maison ?



Est-ce que vous parlez le Français dans la maison ?

La I^{er} Classe :

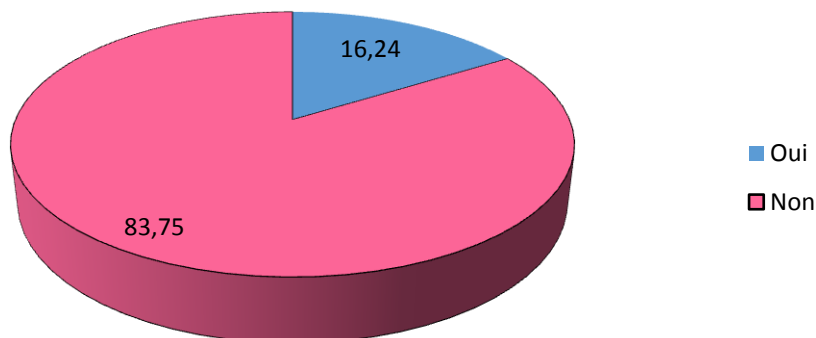
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
09	22	29.03	70.96

La 2^{ème} Classe :

Oui :	Non :	Le pourcentage :	
1	28	3.45	96.55

Le moyen de pourcentage :	16.24	83.76
----------------------------------	-------	-------

Est-ce que vous parlez le Français dans la maison ?



Est-ce que vous suivez des cours particuliers en Français ?

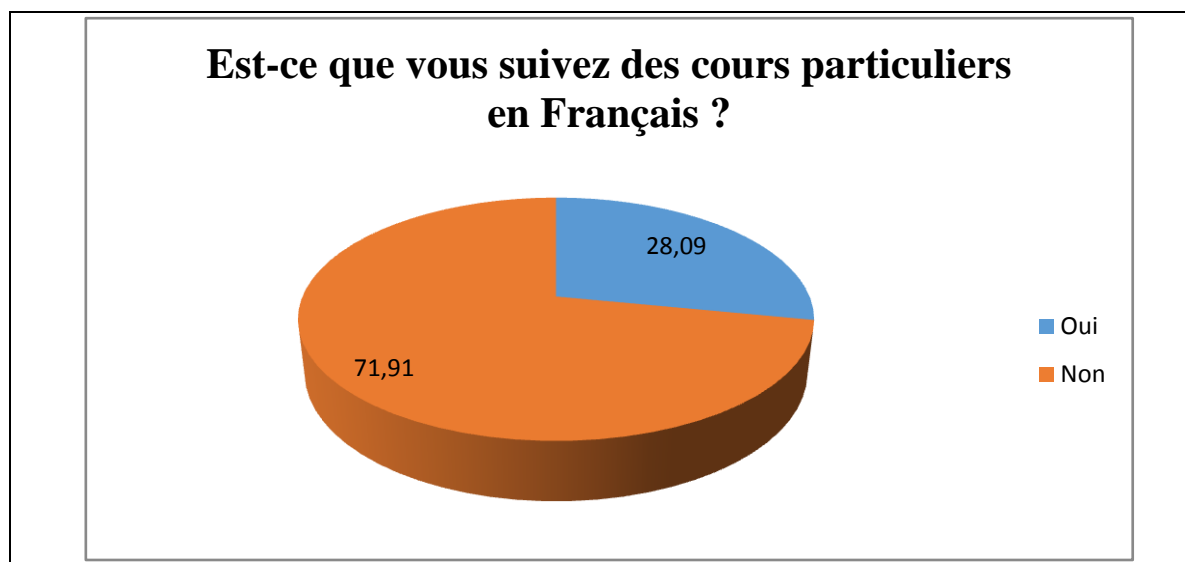
La I^{er} Classe :

Oui :	Non :	Le pourcentage :	
11	20	35.48	64.52

La 2^{ème} Classe :

Oui :	Non :	Le pourcentage :	
6	23	20.69	79.31

Le moyen de pourcentage :	28.09	71.91
----------------------------------	-------	-------



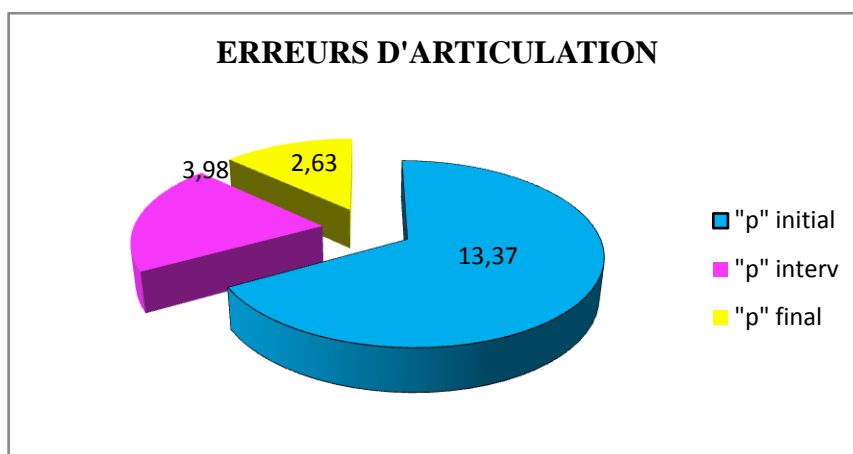
Commentaire :

Le questionnaire montre que tous les élèves habitant à Belhadef, dont la fonction des pères est de l'artisanat : - 20.66% tailleurs et 20.66% commerçants...Etc. Ces mères sont majoritairement des femmes au foyer (90.20%). De plus, 83.76% d'élèves ne pratiquent pas le français chez eux, et 71.91% d'entre eux ne suivent pas des cours particuliers en F.L.E.

III.1.2.La Classe de la 4^{ème} année :

a-Tableau 02 : Pourcentage Des Erreurs :

La Première Classe :						
ENREGISTREMENTS :	Type d'erreur :			Le pourcentage :		
	/p/ initial :	/p/ intervocalique :	/p/ final :			
I ^{er} enregistrement :	7	-	-	18.91	-	-
II ^{ème} enregistrement :	5	1	-	13.51	2.7	-
La Deuxième Classe :						
I ^{er} enregistrement :	2	1	-	5.26	2.63	-
II ^{ème} enregistrement :	6	-	1	15.78	-	2.63
moyen de pourcentage :	-	-	-	13.37	3.98	2.63



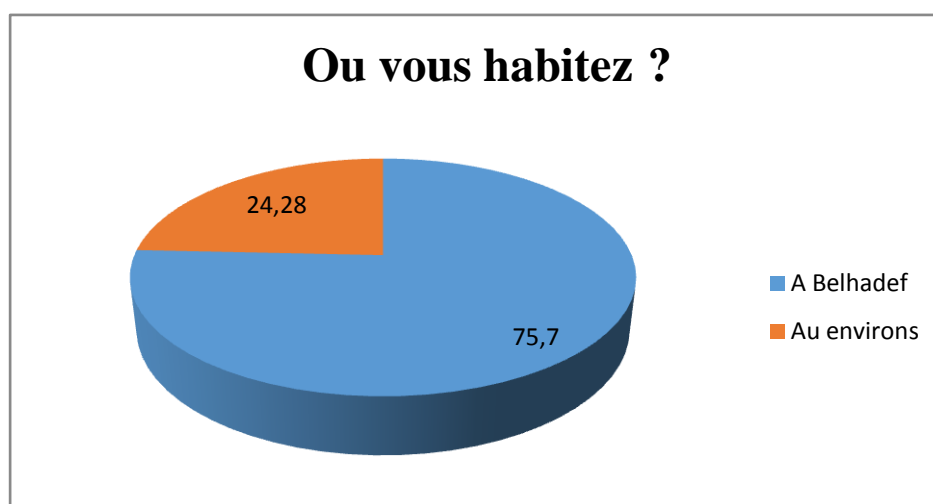
Commentaire :

Le tableau ci-dessus montre le pourcentage des erreurs de l'articulation des élèves concernant le phonème /p/ :

- 13.37% à l'initial.
- 3.98% à intervocalique.
- 2.63% au final du mot.

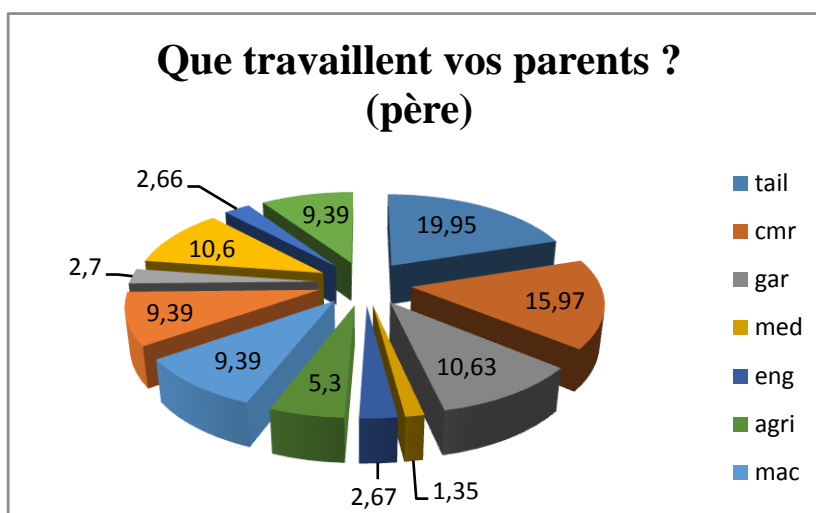
b-L'analyse de questionnaire :

Où vous habitez ?			
La 1^{er} Classe :			
A Belhadef Centre :	Au environ :	Le pourcentage :	
20	17	54.05	45.94
La deuxième Classe :			
37	1	97.36	2.63
Le moyen de pourcentage :		75.71	24.29

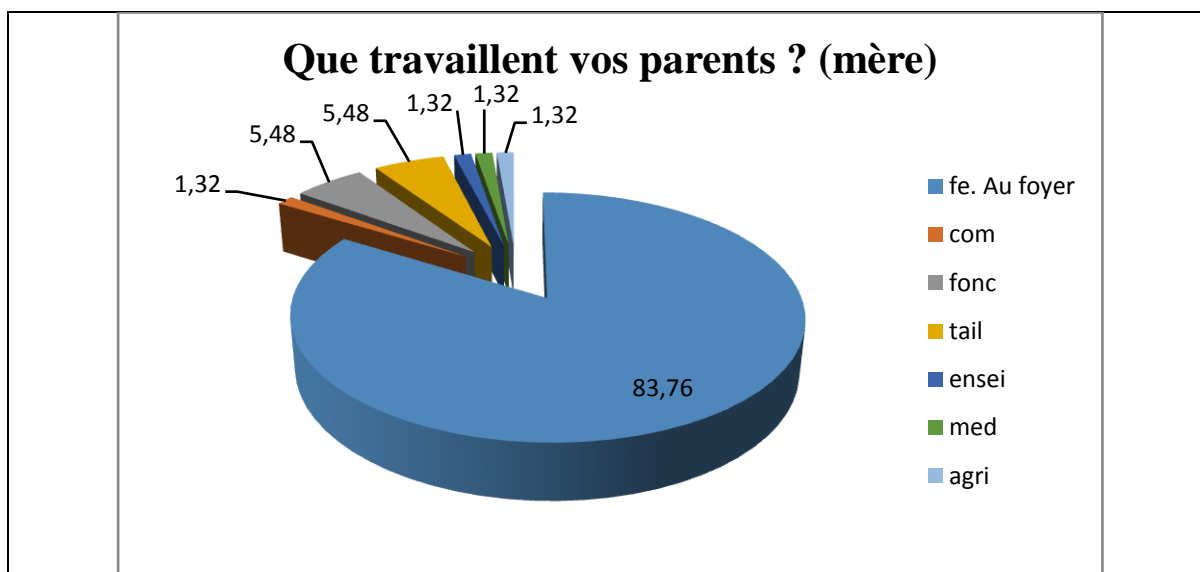


Méthodologie de la recherche et analyse de corpus

Que travaillent vos parents ?											
Père :											
La 1 ^{er} Classe :											
Tail	Cmr	Gar	Med	Eng	Agril	Maç	Ch	Ret	Fonc	Con	A.Pf
6	5	3	1	1	1	5	5	2	2	1	5
16.21	13.51	8.10	2.70	2.7	2.70	13.51	13.51	5.4	5.40	2.70	13.51
La 2 ^{ème} Classe :											
9	7	5	-	1	3	2	2	-	6	1	2
23.68	18.42	13.15	-	2.63	7.89	5.26	5.26	-	15.78	2.63	5.26
Le moyen de pourcentage :											
19.95	15.97	10.63	1.35	2.67	5.30	9.39	9.39	2.7	10.60	2.66	9.39



Mère :						
La 1 ^{er} Classe :						
Femme au foyer	Commerçante	Fonctionnaire	Tailler	Enseignante	Médecin	Agriculture
30	-	3	3	-	-	-
83.33	-	8.33	8.33	-	-	-
La deuxième Classe :						
32	1	1	1	1	1	1
84.21	2.63	2.63	2.63	2.63	2.63	2.63
Le moyen de pourcentage :						
83.76	1.32	5.48	5.48	1.32	1.32	1.32



qui vous a appris le Français dans la maison ?

La I^{er} Classe :

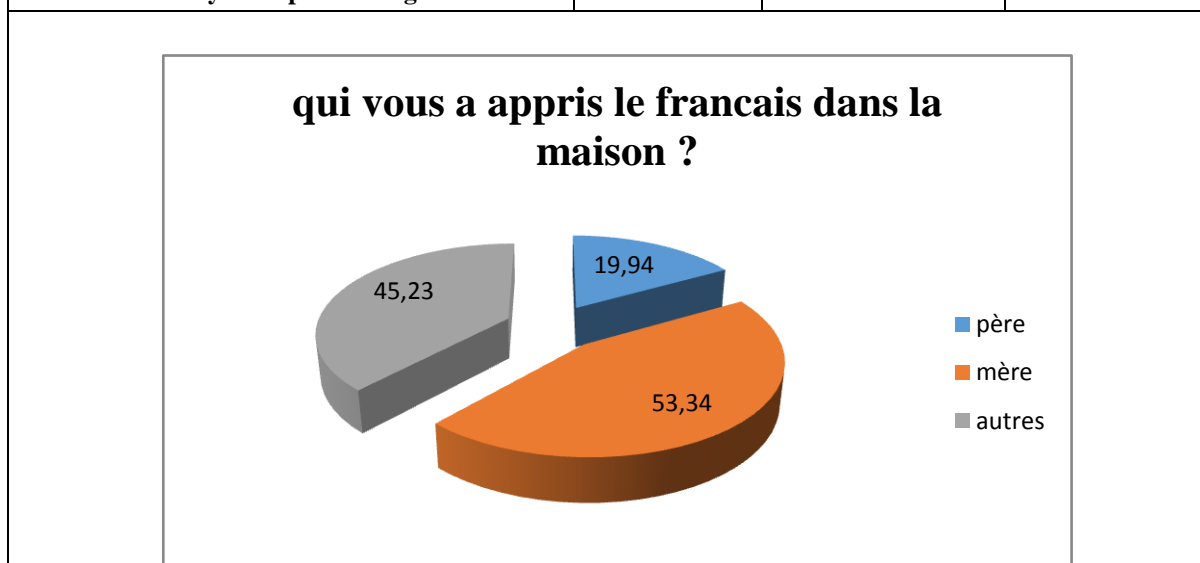
Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
6	20	14	16.21	54.05	37.83

La 2^{eme} Classe :

Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
9	20	20	23.68	52.63	52.63

Le moyen de pourcentage :

19.94	53.34	45.23
-------	-------	-------



Est-ce que vous parlez le Français dans la maison ?

La I^{er} Classe :

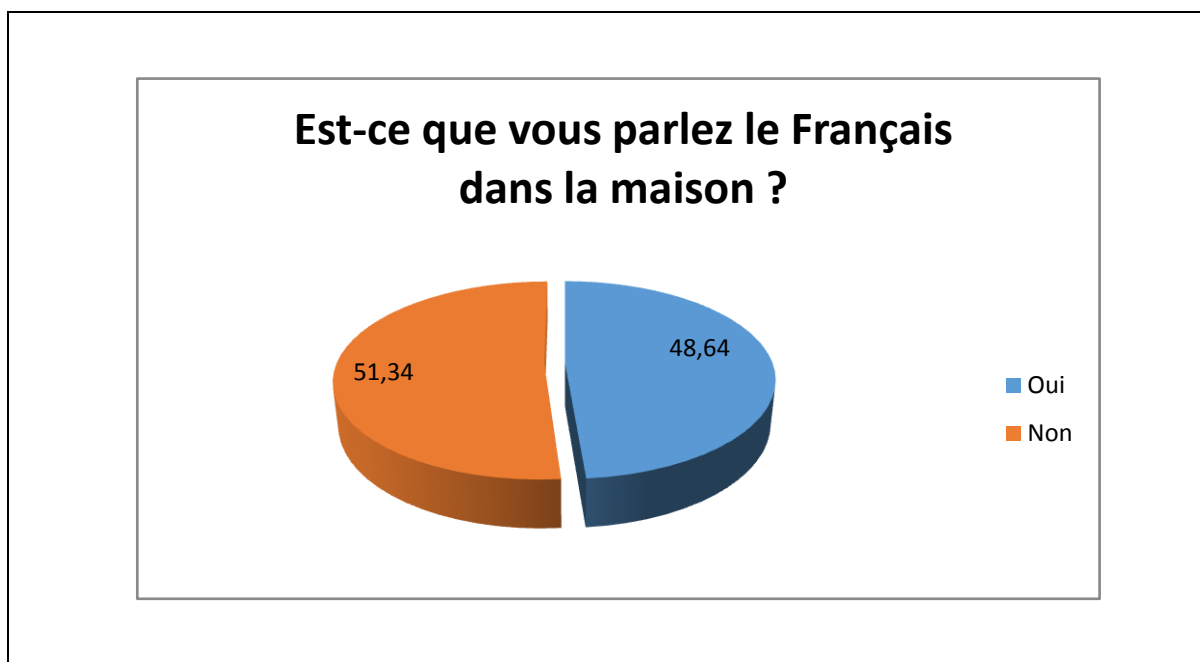
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
12	25	32.43	67.56

La 2^{eme} Classe :

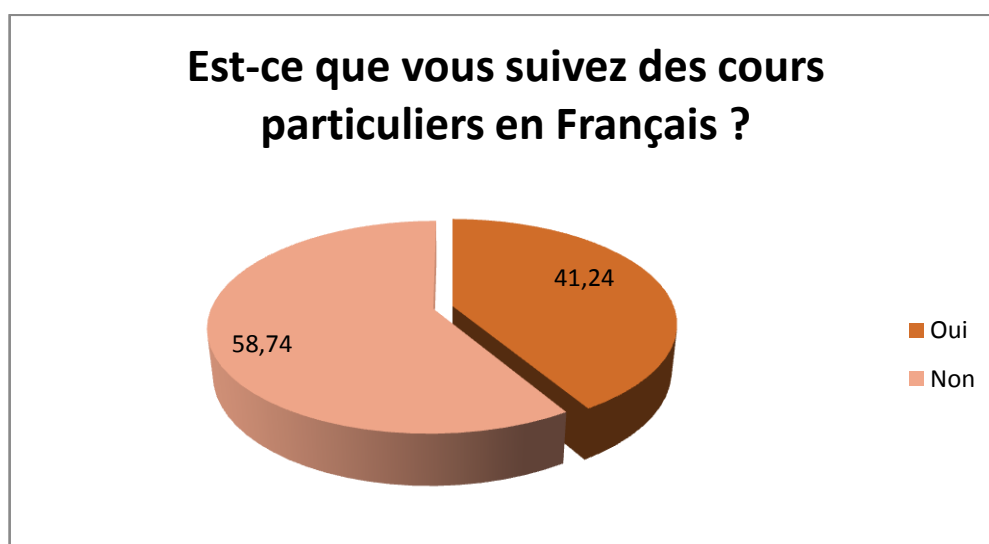
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
24	13	64.86	35.13

Le moyen de pourcentage :

48.64	51.34
-------	-------



Est-ce que vous suivez des cours particuliers en Français ?			
La 1^{er} Classe :			
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
13	24	35.13	64.86
La 2^{ème} Classe :			
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
18	20	47.36	52.63
Le moyen de pourcentage :		41.245	58.74



Commentaire

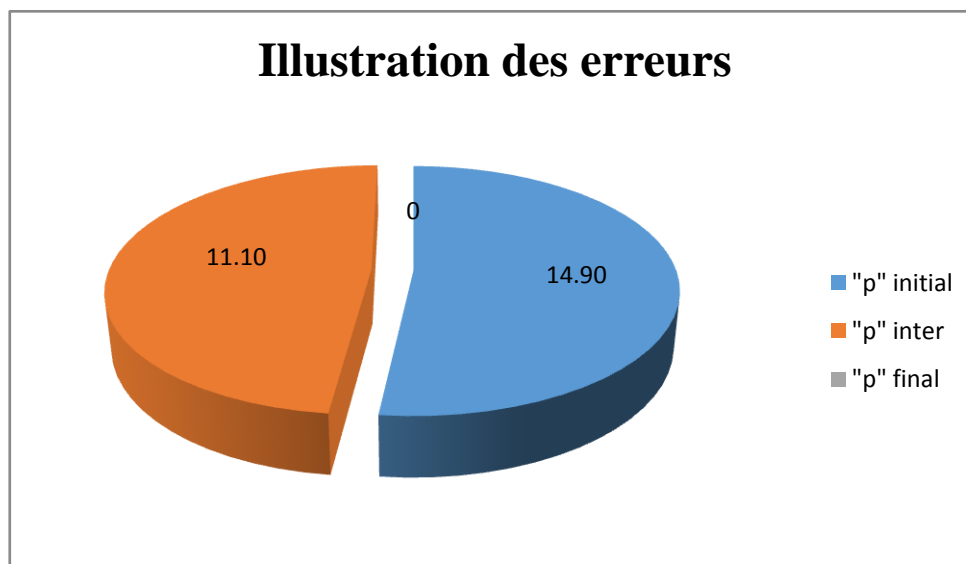
La lecture du questionnaire montre qu'un nombre satisfaisant d'élèves pratiquent le français chez eux, soit 48.64%, et 41.24% d'élèves suivent des cours particuliers.

III.2. L'école Boumaaza Mohammed, Jijel:

III.2.1. La Classe de la 3^{ème} année :

a-Tableau 03 : Pourcentage Des Erreurs

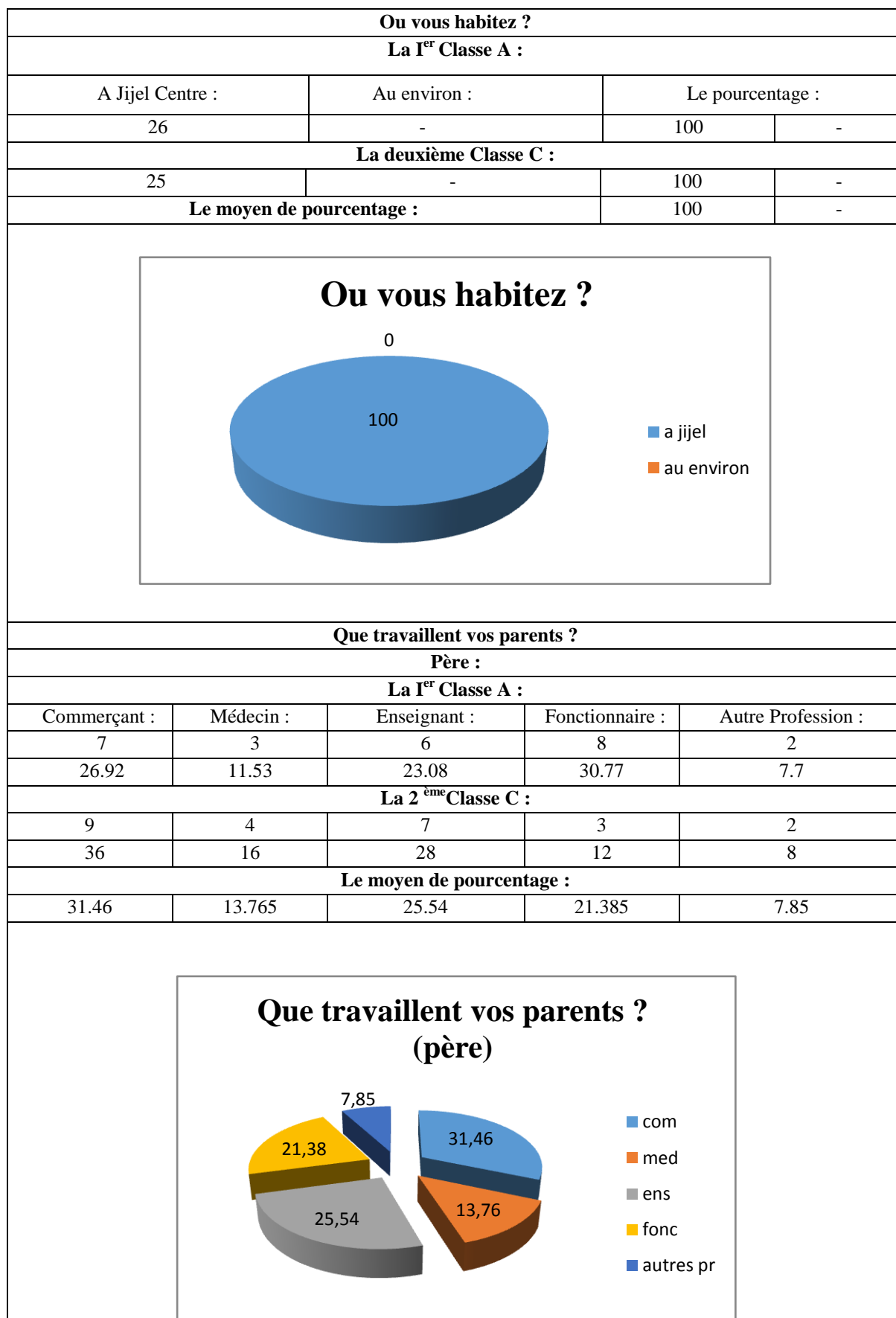
La Première Classe A :						
Enregistrements :	Type d'erreur :			Le pourcentage :		
	"p" initial :	"p" intervocalique :	"p" final :			
I ^{er} Enregistrement :	6	-	-	20	-	-
II ^{ème} Enregistrement :	3	-	-	10	-	-
La Deuxième Classe C :						
Enregistrements :	Type d'erreur :			Le pourcentage :		
	"p" initial :	"p" intervocalique :	"p" final :			
I ^{er} Enregistrement :	5	5	-	18.51	18.51	-
II ^{ème} Enregistrement :	3	1	-	11.11	3.70	-
Moyen pourcentage :	-	-	-	14.90	11.10	-



Commentaire :

Le tableau ci-dessus montre que 14.90% d'élèves commettent des erreurs /p/ à l'initial, 11.10% à l'intervocalique. Nous résumons que ces élèves sont des débutants en F.L.E, qu'ils rencontrent naturellement à des obstacles.

b- L'analyse de questionnaire :



--	--	--	--	--

Mère :

La 1^{er} Classe A :

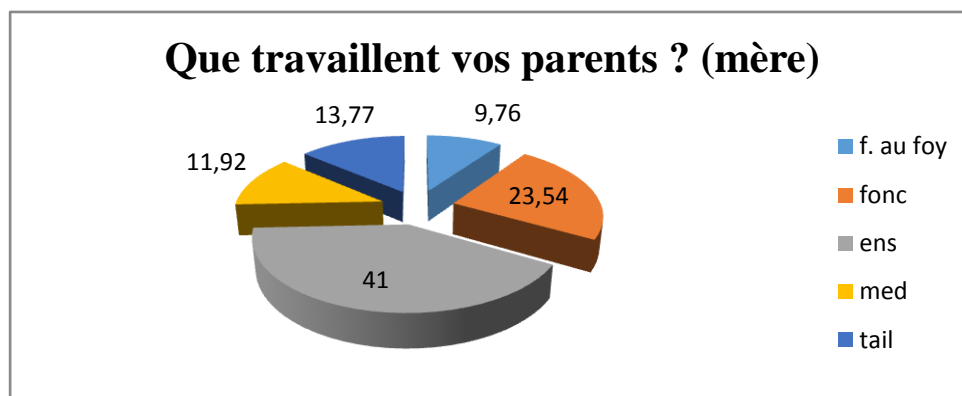
Femme au foyer	fonctionnaire	enseignante	médecin	tailleur
3	6	13	1	3
11.53	23.08	50	3.85	11.54

La 2^{ème} Classe C :

2	6	8	5	4
8	24	32	20	16

Le moyen de pourcentage :

9.765	23.54	41	11.925	13.77
-------	-------	----	--------	-------



qui vous a appris le Français dans la maison ?

La 1^{er} Classe A :

Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
8	24	4	30.76	92.30	15.38

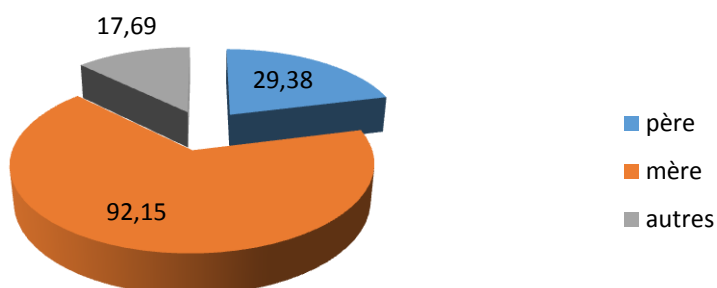
La 2^{ème} Classe C :

Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
7	23	5	28	92	20

Le moyen de pourcentage :

			29.38	92.15	17.69
--	--	--	-------	-------	-------

qui vous a appris le Français dans la maison ?



Est-ce que vous parlez le Français dans la maison ?

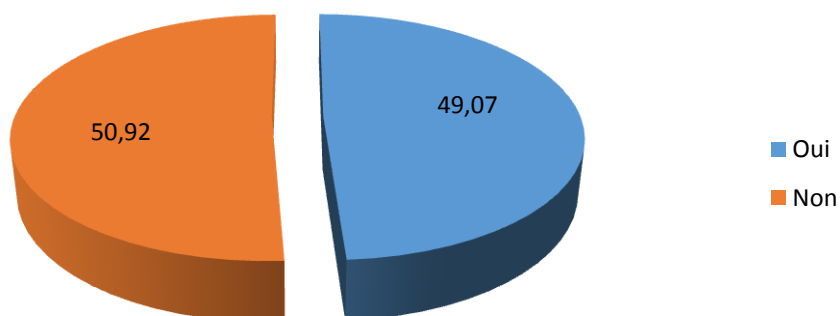
La I^{er} Classe A :

Oui :	Non :	Le pourcentage :	
12	14	46.15	53.85

La 2^{ème} Classe C :

Oui :	Non :	Le pourcentage :	
13	12	52	48
Le moyen de pourcentage :		49.075	50.925

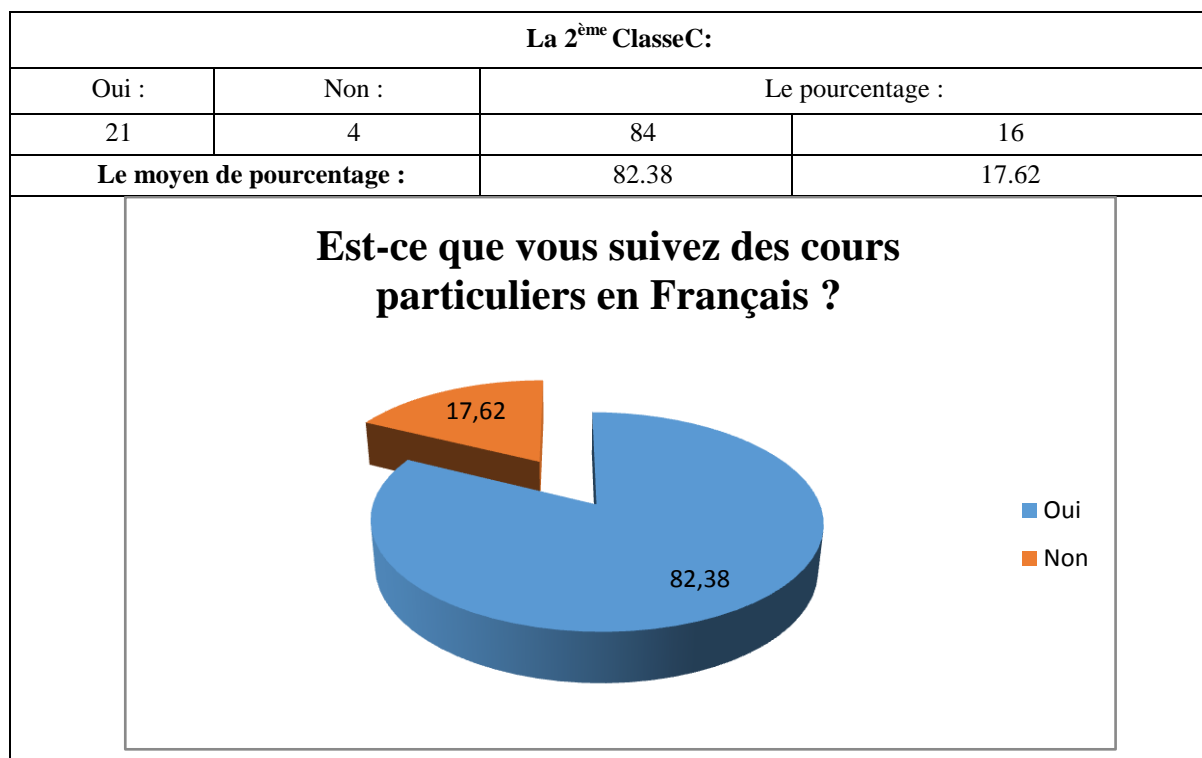
Est-ce que vous parlez le Français dans la maison ?



Est-ce que vous suivez des cours particuliers en Français ?

La I^{er} Classe A :

Oui :	Non :	Le pourcentage :	
21	5	80.76	19.24



Commentaire :

Il paraît que tous les élèves habitent dans la ville, où les parents appartiennent à une classe instruite:- 33.27% des enseignants.

-12% des médecins.

-22.46% des fonctionnaires.

De plus, 82.38% d'élèves qui suivent des cours particuliers en F.L.E, et 49% d'entre eux qui parlent le français dans la maison. A partir de ses résultats, ne pouvons dire que ce milieu socioculturel aide les élèves à dépasser certains obstacles articulatoires.

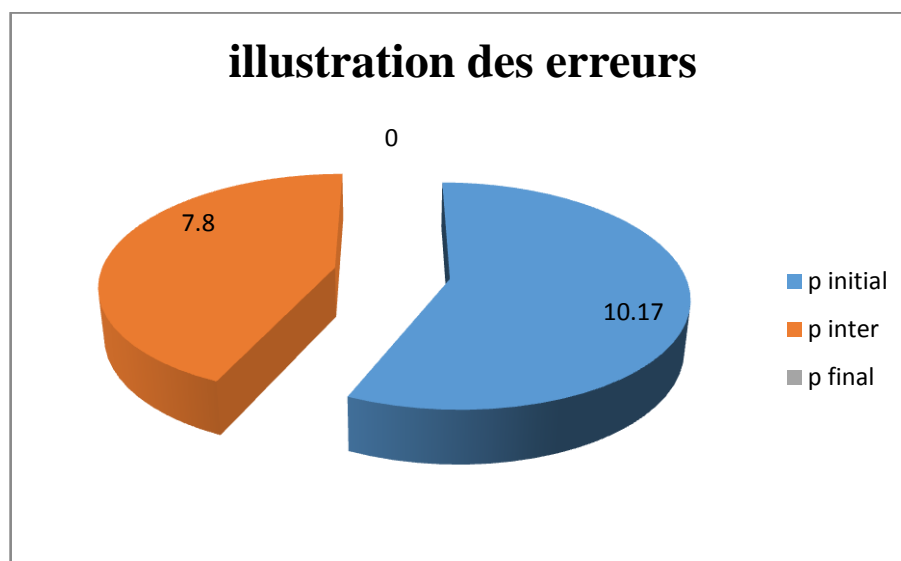
III.2.2.La Classe de la 4^{ème} année :

a-Tableau 04 : Pourcentage Des Erreurs

La Première Classe :						
Enregistrements :	Type d'erreur :			Le pourcentage :		
	"p" initial :	"p" intervocalique :	"p" final :			
I ^{er} Enregistrement :	2	1	-	8	4	-
II ^{ème} Enregistrement :	1	3	-	4	12	-

Méthodologie de la recherche et analyse de corpus

La Deuxième Classe :						
Enregistrements :	Type d'erreur :			Le pourcentage :		
	"p" initial :	"p" intervocalique :	"p" final :			
I ^{er} Enregistrement :	-	2	-	-	7.40	-
II ^{ème} Enregistrement :	5	-	-	18.51	-	-
Moyen de pourcentages	-	-	-	10.17	7.8	-

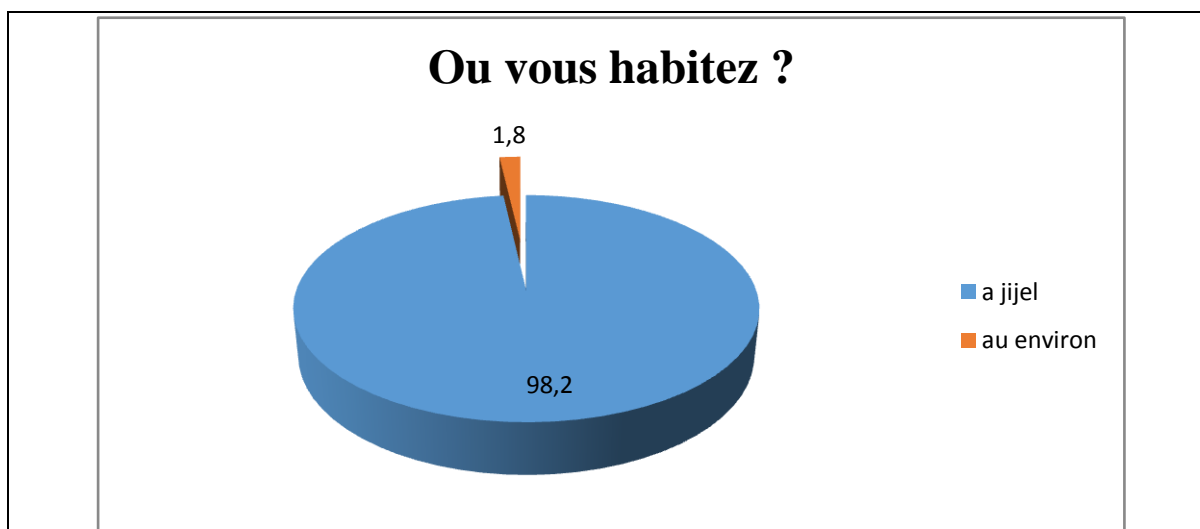


Commentaire :

En se référant au tableau ci-dessus, nous trouvons que 10.17% d'élèves commentent des erreurs /p/ à l'initial, et 7.8% d'entre eux /p/ à l'intervocalique. C'est la 2^{ème} année de l'apprentissage une langue étrangère. Les élèves ont commencé à s'habituer avec certains sons, raison pour laquelle ces derniers commettent moins d'erreurs.

b-L'analyse de questionnaire :

Ou vous habitez ?			
La I ^{er} Classe :			
A Jijel Centre :	Au environ :	Le pourcentage :	
26	1	96.29	3.7
La deuxième Classe :			
26	-	100	-
Le moyen de pourcentage :		98.2	1.8



Que travaillent vos parents ?

Père :

La 1^{er} Classe :

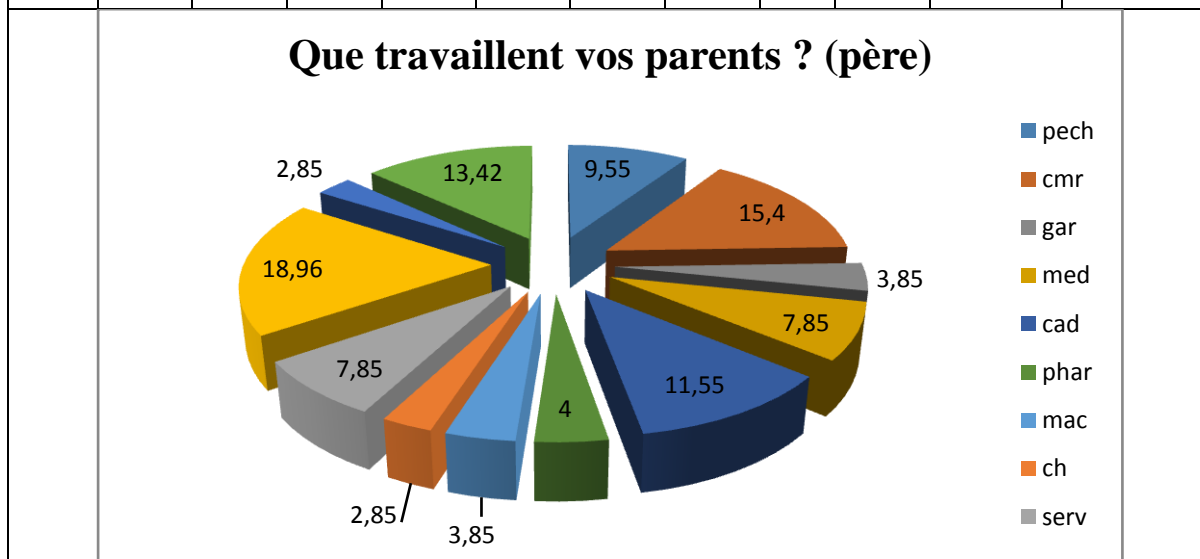
pech	Cmr	Gar	Med	cadr	phar	Maç	Ch	serv	Fonc	Conduct	A.Pf
3	4	1	1	3	-	1	1	1	7	1	4
11.11	14.81	3.7	3.7	11.11	-	3.7	3.7	3.7	25.92	3.7	14.85

La 2^{eme} Classe :

2	4	1	3	3	2	1	-	3	3	-	3
8	16	4	12	12	8	4	-	12	12	-	12

Le moyen de pourcentage :

9.55	15.40	3.85	7.85	11.55	4	3.85	2.85	7.85	18.96	2.85	13.42
------	-------	------	------	-------	---	------	------	------	-------	------	-------



Mère :

La 1^{er} Classe :

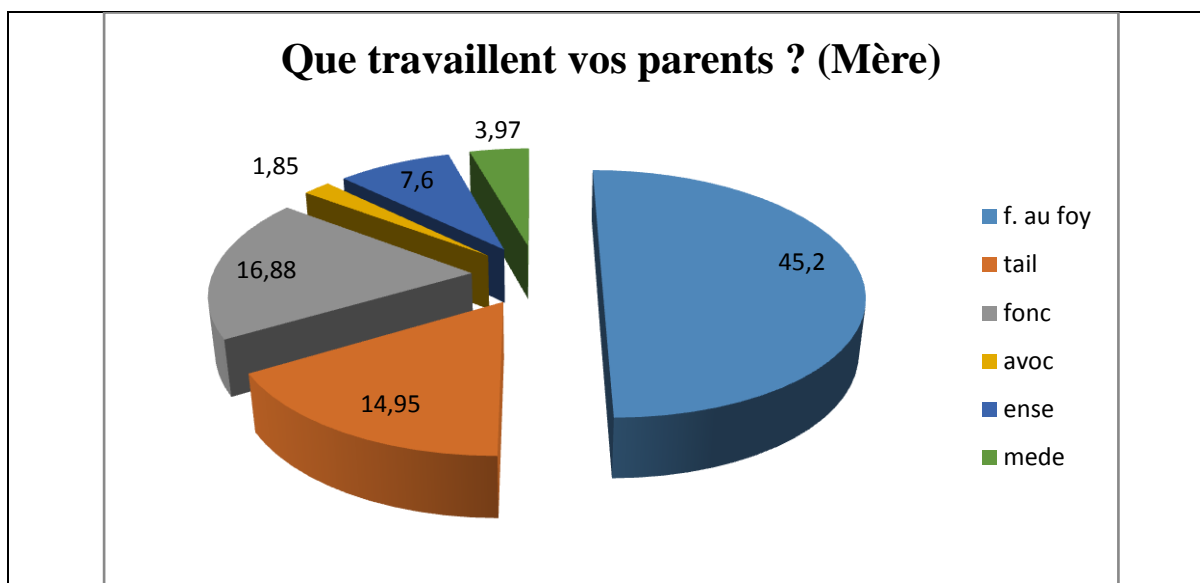
Fe au foy	Tailleur	fonct	avocat	enseignante	Médecin	ingénieur	retraité	Autre .prf
12	6	6	1	-	-	1	-	1
44.44	22.23	22.23	3.7	-	-	3.7	-	3.7

La deuxième Classe :

12	2	3	-	4	2	-	2	1
46.15	7.69	11.54	-	15.39	7.69	-	7.69	3.85

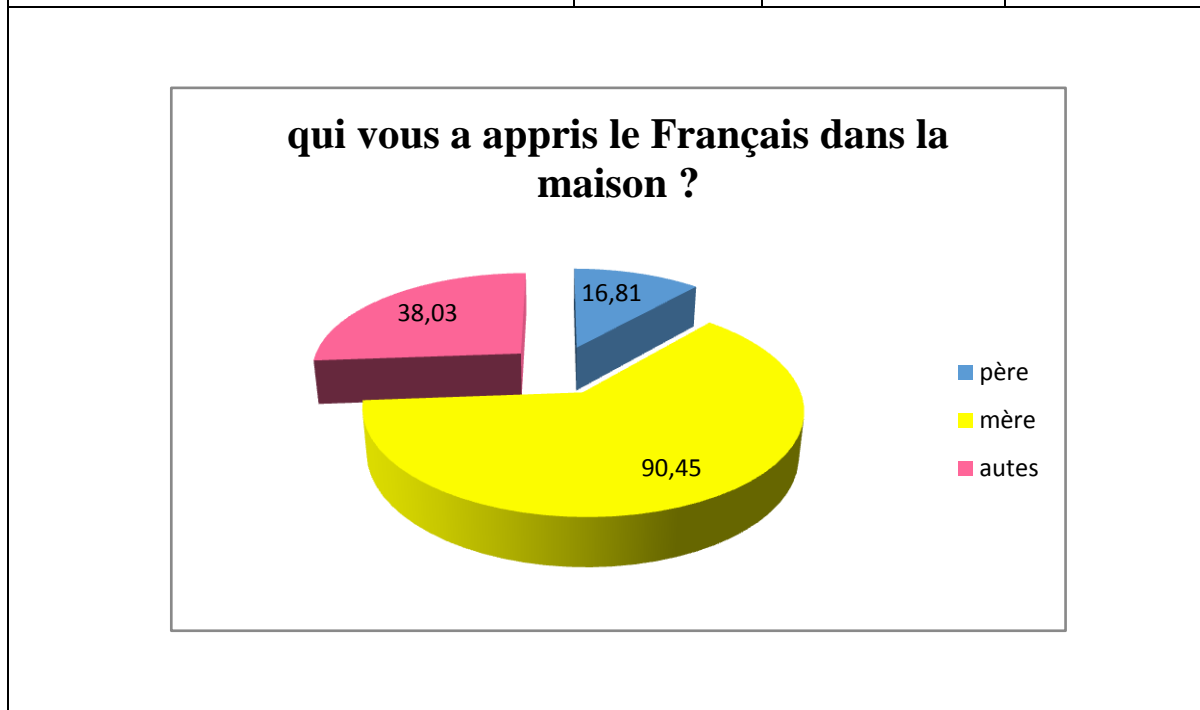
Le moyen de pourcentage :

45.20	14.95	16.88	1.85	7.6	3.97	1.85	3.97	3.73
-------	-------	-------	------	-----	------	------	------	------



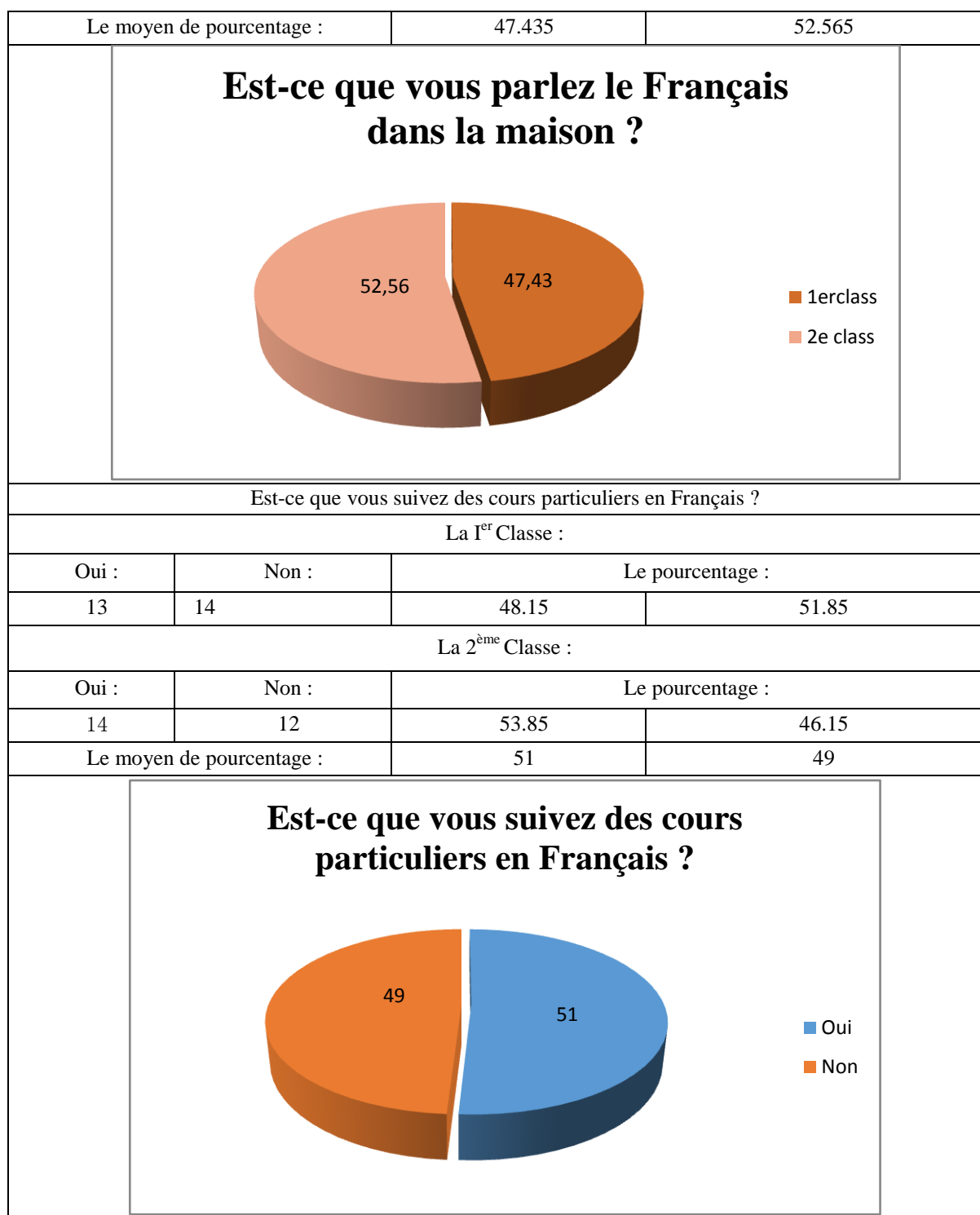
qui vous a appris le Français dans la maison ?

La 1 ^{er} Classe :					
Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
8	26	6	29.62	96.29	22.22
La 2 ^{ème} Classe :					
Père :	Mère :	Autres :	Le pourcentage :		
1	22	14	4	84.61	53.84
Le moyen de pourcentage :			16.81	90.45	38.03



Est-ce que vous parlez le Français dans la maison ?

La 1 ^{er} Classe :			
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
9	18	33.33	66.67
La 2 ^{ème} Classe :			
Oui :	Non :	Le pourcentage :	
16	10	61.54	38.46



Commentaire :

Le questionnaire montre que certains parents exercent des fonctions importantes, de plus nous constatons que la moitié d'élèves suivent des cours particuliers, et pratiquent le français chez eux. La chose qui facilite aux élèves l'articulation correcte.

V. L'étude comparative : l'étude comparative entre les deux écoles :

IV.1. La Classe de la 4^{ème} année :

En comparant la prononciation des élèves des deux écoles concernant le phonème /p/ et /b/, nous avons constaté que 23% d'élèves de l'école Ben-Choikh ont commis des erreurs, alors que seulement 14% pour les élèves de l'autre école. Et donc, d'une différence de 9%, est une proportion remarquable, et cela est dû à plusieurs raisons qui mènent à cet écart. Il s'agit de l'appartenance de deux origines sociogéographiques différentes, sachant que les élèves de la ville jouissent des conditions très favorables de la vie ce qui n'est pas le cas pour les élèves issus de la montagne. La disponibilité des moyens de la communication dans la ville notamment les moyens de transports, l'internet, la bibliothèque, les écoles préparatoires, le théâtre et d'autres moyens. Ces derniers ne sont pas disponibles dans les endroits ruraux. Si bien que les élèves de la ville appartiennent à une classe instruite : 40.42% des parents exercent dans des fonctions importantes. Tandis que les élèves de la montagne appartiennent à une classe non instruite, la majorité des pères sont des artisans : 46.55% d'entre eux. D'autre part la plupart des mères sont des femmes au foyer d'une proportion de (83.76%).

D'un autre côté, nous avons constaté que certains élèves arrivent à prononcer correctement le phonème /p/, et cela est dû aux cours particuliers en français, de plus certains d'entre eux appartiennent à des familles francophones. Comme exemple, un certain élève de la 4^{ème} année de l'école Boumaaza articule parfaitement le phonème /p/ sans erreurs, il lit couramment, puisque sa grande mère est une française, il a visité combien de fois la France avec sa famille.

IV.2. La Classe de la 3^{ème} année :

En comparons l'articulation des élèves des deux écoles concernant le phonème /p/ et /b/, nous avons constaté que 30% d'élèves de l'école Ben -Choikh

ont commis des erreurs, alors que 23% pour les élèves de l'autre école. Et donc, d'une différence de 7%, est une proportion remarquable, et cela est due aux plusieurs raisons qui mènent à cet écart. Nous pouvons expliquer cet écart par le biais de la variable géographique, les élèves de la ville ont plus d'avantage de ceux de la montagne dans plusieurs choses. Comme nous avons cité ci-dessus.

D'autre part, le questionnaire montre que la plupart des élèves de la montagne sont presque purement monolingue, leur langue maternelle est l'arabe dialectal où la langue française n'est pas pratiquée. Sachant que le milieu familial n'aide pas à apprendre et de parler Français, là où il ya des stéréotypes qui sont très répandus dans le village. Par exemple, il est interdit aux enfants tout ce qui est rapport avec cette langue tel que ; les films ; les chansons françaises etc...

Partant de ce constat, nous avons noté que 16.24% d'élèves qui pratiquent le Français chez eux, qu'il n'est pas le cas dans la ville, où la moitié des élèves utilisent le Français au sein de la famille. En outre, les parents des élèves de la ville exercent des fonctions importantes. Les résultats ci-dessous sont illustratifs Pour les pères :

- 25.24% des enseignants.
- 21,38% des fonctionnaires.
- 13.76% des médecins.

Pour les mères: -41 % des enseignantes.

- 23.54 % des fonctionnaires.
- 11.92% des médecins.

Contrairement pour les parents des élèves issus de la montagne, où nous avons remarqué que 90.20% des mères sont des femmes au foyer, de plus la majorité des pères sont des artisans. Les résultats ci-dessous sont illustratifs :

- 23.24% des commerçants.
- également pour les tailleurs.

-11.25% des gardiens.

Donc à travers ses résultats, nous pouvons conclure que les parents des élèves de la montagne ne possèdent pas des connaissances concernant la langue française, de plus la culture de la ville se diffère de celle de la montagne. Le travail de la femme rurale est inacceptable, la femme reste dans la maison seulement, il est interdit à la femme de fréquenter les autres. Paradoxalement pour la femme de la ville, elle est un peu libre, elle travaille, elle fréquente des gens (les amis d'enfance, les amis du travail) elle est ouverte, cultivée. Ainsi le milieu est favorable pour l'enrichissement en langue française surtout pour les femmes qui travaillent dans les administrations.

En outre, nous avons constaté que certains élèves prononcent correctement le phonème /p/, notamment dans la ville de Jijel, et cela est dû aux cours particuliers en français (82.38% d'entre eux).

Par ailleurs, Les enseignants dans les écoles ruraux sont généralement instables, transitoires, débutants et nouvellement recrutés et habitent loin de leur travail. Comme se fait le cas pour l'école de Ben-Choikh, et cela se répercute négativement sur le niveau des élèves, et sur leurs capacités articulatoires.

Conclusion :

En conclusion, la société algérienne est une société bilingue puisque il ya deux langues différentes en contact permanent, qui sont respectivement le français et l'arabe dialectal, l'élève acquies la langue étrangère par le biais de la socialisation, il reçoit un enseignement bilingue.

Notre travail de recherche nous a permis de comprendre les raisons pour lesquelles les élèves trouvent des difficultés articulatoires concernant le /p/ et/ b/, notamment l'absence du phonème /p/ dans le système phonologique de leurs langue maternelle ainsi que le milieu socioculturel.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre travail de recherche porte sur l'analyse phonologique de deux phonèmes /p/ et /b/ chez les élèves de la 3^{ème} et 4^{ème} année primaire dans deux écoles, il s'agit d'une investigation sur le terrain qui a pour but de découvrir, extraire et analyser la prononciation défectueuse des élèves dans l'espace classe, à travers des enregistrements audio ciblés auprès des élèves.

En s'appuyant sur notre corpus qui a été constitué de nombreuses séances d'enregistrements ainsi que des exercices oraux confectionnés aux élèves, et grâce également à des informations obtenues à partir de questionnaire, il a été possible d'apporter des réponses à nos questions et de vérifier nos hypothèses émises dans l'introduction .

Nous avons suivi deux types d'analyses : une analyse qualitative et autre quantitative, la première permet d'identifier les erreurs et ses types, la deuxième permet de chiffrer et compter les erreurs avec son pourcentage.

A travers cette analyse, nous avons constaté que la principale source de l'articulation incorrecte des élèves est l'interférence ,est due à la différence entre le système phonologique arabe et français, puisque ses deux derniers contiennent des sons qui sont vraiment rapprochés (/p/et /b/), de plus l' élève recourt souvent à sa langue maternelle afin de prononcer certains mots difficiles, par exemple un certain élève le l'école de Boumaaza prononce le mot /bananes/ à l'arabe (le /ب/ de l'arabe) . C'est pour cela l'élève n'arrive pas à distinguer entre les phonèmes, il confonde entre les différents sons lors de la prononciation. Partant de ce constat, nous avons noté que 26.5% d'élèves dans l'école de

Conclusion générale

Ben-Choikh articulent mal le phonème /p/, alors que seulement 18.5% d'élèves prononcent mal dans l'autre école (Boumaaza).

A travers ces résultats, nous résumons que les élèves de la campagne commettent plus d'erreurs que ceux de la ville, donc nous pouvons conclure que ce sont les facteurs extralinguistiques (socio-économiques et socioculturels) qui engendrent cet écart. Les élèves appartenant d'une région rurale (Belhadeh) rencontrent plus des difficultés articulatoires surtout les sons inexistants dans leur langue maternelle. Puisque ils sont issus d'un milieu défavorable où ses parents ont des connaissances limités.

D'autre part, nous avons constaté que les erreurs articulatoires de certains élèves persistent, malgré les corrections répétées par leurs enseignants, et cela est due au crible phonologique, l'élève filtre et ne perçoit pas les sons de la langue étrangère, c'est à dire, il est sourd par rapport aux autres sons. L'absence des sons phoniques dans sa langue maternelle mènent à des difficultés de prononciation de tout genre par exemple ; certains élèves articulent, /bousse/ au lieu de /pousse/, /Bologne/ au lieu de /Pologne/ . .

Le contact avec la langue étrangère permet de s'habituer avec son système phonologique et de dépasser plusieurs difficultés articulatoires.

Par ailleurs, nous pouvons résumer que malgré certains élèves ont des difficultés articulatoires, il ya certains d'autres qui articulent parfaitement le phonème /p/ notamment dans la ville, où nous citons comme exemple un certain élève issu d'une famille francophone, qui a une grande mère française articule parfaitement sans aucune erreur.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous pouvons dire que nul travail n'est parfait. Notre travail de recherche représente un simple essai, il est intéressant de mener des recherches du même genre prochainement, tout en changeant notre corpus. Comme nous espérons que cette recherche sera le support des autres recherches réussites.

*Références
bibliographiques*

Références bibliographiques

- Ouvrages :

- ✓ Essono-J-M, 1998 .Précis de la linguistique générale, édition L'Harmattan, Paris.
- ✓ Mahrazi- M, 02-2011. Les concepts de base en science du langage, édition office des publications universitaires, Algérie.
- ✓ Sissaoui-A, 2016. Objet et méthode de la linguistique, univ-Jijel.
- ✓ Nathalie- G. Introduction à la linguistique, édition Hachette Supérieur.
- ✓ Yvon-R .Apprendre à prononcer, édition Belin suP, Paris.

-Mémoires de master :

- ✓ Guettaf. Temam Zineb, « Les difficultés de la prononciation en FLE (Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire de l'école Sayade Abderrahmane commune de Liouna, univ-Biskra »,2011/2012.
- ✓ Achouri. Farida, « L'impact du crible phonologique sur le voisement des phonèmes /p/ et /b/ en FLE chez les lycéens à Oran », Mars 2014.
- ✓ Mahdi Med Amine, « Les difficultés articulatoires et les interférences phonologique, Arabe/Français, univ-Biskra »,2015/2016.
- ✓ Bouhenni Mansour et autres, « Les difficultés de prononciation de certains sons français chez les étudiants de la première année licence à l'université de Tassoust Jijel », juin 2017.

-Sites- internet :

- ✓ godmairec@csdm.qc.ca, lapierre.s@csdm.qc.ca.
- ✓ Surdité phonologique et catégorisation, DIALNET.

Annexes

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة محمد الصديق بن يحي
القطب الجامعي تاسوست – ولاية جيجل –



كلية الآداب و اللغات
قسم اللغة الفرنسية

ابتدائية:
الاسم:
اللقب:
ال عمر:
القسم:

أسئلة موجهة للتلاميذ :

(1) - أين تسكن ؟

.....

(2) - ماذا يعمل أبويك ؟

الأم:

طبيبة

أستاذة

خياطة

فلاح

مهنة أخرى:

الأب:

طبيب

أستاذ

تاجر

فلاح

مهنة أخرى:

(3) - من يقوم بتدريسك في المنزل ؟

أبوك

أمك

آخرون:

(4) - هل تتكلم اللغة الفرنسية في المنزل ؟

نعم

لا

(5) - هل تذاول دروس خصوصية في مادة الفرنسية ؟

نعم

لا

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement supérieur Et De la Recherche
Scientifique

Université Mohammed Sadik-Ben Yahia
Pôle Universitaire –Tassoust- Wilaya De Jijel



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département De Français

Primaire :

Prénom :

Nom :

Age :

Classe :

Questionnaire pour l'élève :

Ce questionnaire contient des questions ciblées qui nous permettent de connaître le profil sociolinguistique de l'élève.

1) Ou vous-habitez ?

.....

2) Ton père est-il ?

Médecin

Enseignant

Commerçant

Agriculteur

Autre profession

-Ta mère est-elle ?

Médecin

Enseignante

Tailleuse

Agricultrice

Autre profession

3) Qui vous a appris le français à la maison ?

Père

Mère

Autre :

4) Est-ce que vous parlez le français à la maison ?

Oui

Non

5) Est-ce- que vous suivez des cours particuliers en français?

Oui

Non

Corpus